



Une
année
avec
le CNRS

Photo de couverture :

La doctorante Roxane Vimbert manipule un prototype modélisant l'architecture d'une patte d'oiseau, issu des recherches de Christine Chevallereau, directrice de recherche CNRS au Laboratoire des sciences du numérique à Nantes (LS2N) et lauréate de la médaille d'argent du CNRS 2025. Les câbles modélisent les tendons de l'oiseau qui pourraient être responsables de l'équilibre postural leur permettant de dormir debout tout en étant perché. Christine Chevallereau a été récompensée pour ses travaux concernant la robotique bio-inspirée et l'usage de tensegrités.

© Jean-Claude MOSCHETTI/LS2N/CNRS Images



**Comprendre la tensegrité
en infographie animée**



Retrouvez toutes les expertises scientifiques collectives du CNRS, une ressource pour agir avec la science.



Abonnez-vous à la Lettre du CNRS, le rendez-vous mensuel des décideurs avec la recherche.



Abonnez-vous à la Lettre Innovation du CNRS, le rendez-vous mensuel incontournable avec l'innovation au CNRS.

Une année avec le CNRS



Direction de la publication
Direction de projet
Rédaction

Secrétariat de rédaction
Recherche iconographique
Conception graphique, mise en page

Antoine Petit
Laurence Winter
Maxime Lerolle, Inès Rodriguez, Séverine Saint-Hubert, services communication des instituts,
Laurence Stenvot, Samira Techer
Bruno Levesque (Com-Presse)
Anne-Emmanuelle Héry, Joséphine Lavirotte, Laura Moncet, Laurence Winter
Camille Portevin

Cette plaquette est éditée par la Direction de la communication du CNRS

ISSN : 1776-2154
Dépôt légal juillet 2026



20 RAPPORT 25 D'ACTIVITÉ

Pour plus d'information, cliquez sur les actus pour retrouver les articles correspondants dans leur intégralité, et sur les QR codes pour avoir accès à d'autres contenus.

06

Édito

10

10 avancées **scientifiques**

12

2025 **en chiffres**

14

Temps forts **institutionnels
et internationaux**

18

Temps forts **recherche
et innovation**

28

Temps forts
partage des savoirs

32

Science & stratégie

36

Innovation & stratégie

40

Ressources & stratégie

44

Données chiffrées 2025

Étoile de mer *Acanthaster cf. solaris* consommant une colonie corallienne à Moorea (Polynésie française). L'explosion démographique de ce prédateur a entraîné une chute drastique des recouvrements coralliens.
© Yannick Chancerelle/CRIOBE/CNRS Images



« La recherche fondamentale est indispensable à la société, **il nous appartient aussi que cette dernière en soit pleinement consciente.** »

Antoine Petit
Président-directeur général



© Frédérique PLAS/CNRS Images.

2025 a vu s'exprimer de nombreuses attaques contre la science, notamment aux États-Unis, mais pas seulement. Comment le CNRS a-t-il réagi et quelle politique doit-il mener sur ce sujet délicat et potentiellement dramatique ?

Il convient d'abord de réaffirmer avec force que ces attaques sont inacceptables. Science n'est pas croyance et un avis scientifique n'est pas une opinion comme une autre. La démarche scientifique ne peut être remise en cause pour des raisons idéologiques ou identitaires. Si la controverse scientifique, saine et argumentée, fait partie de la vie des chercheurs et des chercheuses, elle reste basée sur des faits, des raisonnements, des modèles et pas sur des arguments d'autorité non justifiés.

La communauté scientifique doit être solidaire et ne pas accepter ces attaques aussi injustifiées que potentiellement dangereuses. Réduire aujourd'hui les financements des recherches sur les vaccins ou sur les conséquences du réchauffement climatique, c'est demain mettre le monde dans une position de fragilité vis-à-vis d'une nouvelle pandémie mondiale d'ampleur ou d'une catastrophe « naturelle » dans telle ou telle partie du globe.

Il y aurait évidemment un paradoxe à vouloir conduire des activités de recherche au service de la société, comme le fait le CNRS, et que dans le même temps cette société rejette la science. Fort heureusement, la remise en cause de la science n'est le fait que d'une petite minorité, certes bruyante et active, et incluant quelques responsables politiques, ce qui est nouveau et inquiétant.



Il est donc essentiel que le CNRS consacre du temps et de l'énergie à s'adresser au plus grand nombre, à tous ceux et toutes celles qui font naturellement confiance à la science. C'est dans cet esprit qu'ont été créés le Pôle affaires publiques, la Mission pour l'expertise scientifique et que nous avons travaillé sur l'impact sociétal de la recherche ou encore développé notre présence au Salon des maires. C'est aussi dans cette volonté de partager les connaissances scientifiques avec le plus grand nombre que nous avons, à la demande de l'État, dispensé une formation à la transition écologique à l'ensemble des cadres supérieurs de l'État. L'idée générale est que la science soit un outil d'aide à la compréhension et à la décision, au service de toutes et tous.

Afin de permettre à tous les scientifiques qui le souhaitent de prendre part à cette démarche, nous avons publié le *Guide de l'expression publique*, grâce à un remarquable travail collectif incluant notre comité d'éthique et le conseil scientifique. Ce guide vise à aider à diffuser dans la société les résultats et la démarche scientifiques, encourager la curiosité intellectuelle et accompagner le développement de la pensée critique.

L'an dernier aura vu se poursuivre la dynamique internationale du CNRS, à travers la réunion des IRC, la signature d'un septième partenariat stratégique international ou encore l'appel à candidatures Choose CNRS. En parallèle, au niveau européen, l'établissement s'est pleinement impliqué dans la préparation du prochain programme-cadre. Que disent ces actions du positionnement mondial du CNRS ?

Choose CNRS a été créé comme une déclinaison opérationnelle, à l'échelle du CNRS, de l'opération Choose France, qui se veut une réponse à cette remise en cause de la science. L'idée est de rappeler aux scientifiques empêchés ou contraints à travers le monde que la France, et aussi l'Europe, sont des terres d'asile. Le CNRS, qui a une forte tradition de recrutements de chercheurs et chercheuses du monde entier, s'est évidemment pleinement inscrit dans cette dynamique.

Le positionnement du CNRS à l'international se veut à la fois stratégique et fédérateur. C'est notamment le cas via les centres de recherche internationaux (IRC) que nous avons développés. Nous avons créé en 2025 un septième centre avec l'université de Witwatersrand, en Afrique du Sud. Nous avons surtout proposé aux présidences des universités engagées dans ces IRC de transformer cet ensemble de

relations bilatérales en un véritable réseau international favorisant les collaborations et les échanges entre scientifiques, avec un accent particulier envers les jeunes chercheurs et chercheuses.

Nous avons aussi eu le plaisir, en 2025, de continuer à être le premier bénéficiaire européen des prestigieuses bourses du Conseil européen de la recherche (ERC). Premier dépositaire de brevets du secteur académique selon l'Office européen des brevets, le CNRS a également été classé en tête des centres de recherche européens favorisant la création de start-up. Tout cela illustre, une fois de plus, toute la capacité de transfert de la recherche fondamentale, lorsqu'elle se situe au meilleur niveau international.

Le CNRS a également produit un papier de position pour le prochain programme-cadre européen de recherche et d'innovation (FPIO). Ce papier rappelle que si la création du Fonds européen pour la compétitivité ouvre de nouvelles perspectives pour aligner les investissements dans la recherche, l'innovation et la politique industrielle, il sera essentiel de veiller à ce que l'intégrité, la gouvernance et l'identité d'Horizon Europe soient pleinement préservées. Il rappelle notamment le caractère essentiel de la recherche fondamentale — qu'elle soit guidée par la curiosité ou avec des objectifs plus précis — et des infrastructures de recherche.

En 2025, le CNRS a pour la première fois recueilli l'avis des Françaises et Français aussi bien sur la science en général que sur les mathématiques en particulier. Pourquoi avoir recouru à de telles consultations ?

Une fois encore, ces consultations s'inscrivent pleinement dans notre ambition de conduire des activités au service de la société. Quoi de plus normal donc, même si c'est probablement encore trop rare, de nous inscrire dans des démarches d'écoute et de recueil des attentes.

L'étude menée par Make.org a confirmé l'intérêt des Français et des Françaises pour la science et la recherche publique, perçues comme utiles à la société. Ils plébiscitent d'ailleurs une recherche suffisamment financée pour assurer sa durabilité et son attractivité auprès des scientifiques les plus talentueux, et dont la pertinence reposerait sur le décroisement et la collaboration entre disciplines, le modèle que le CNRS incarne et défend quotidiennement.

La consultation nationale « Aux maths citoyennes, citoyens ! » s'inscrit dans une démarche analogue. Elle a permis d'identifier plusieurs leviers afin d'en favoriser la compréhension et l'accès. Prolongement des Assises des mathématiques organisées par le CNRS en 2022, elle contribue à la réflexion nationale sur l'accès aux mathématiques à tout le monde et à tout âge. Elle s'inscrit dans un contexte de désaffection relative de notre jeunesse pour la discipline, faisant craindre un déclassement de la France, pourtant pays historiquement à la pointe de la recherche en mathématiques. Ces résultats ont été restitués au Sénat en collaboration avec l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (OPECST), illustrant notre volonté d'associer les décideurs et les décideuses à cette réflexion.

Ces adresses directes à la population illustrent le fait que le CNRS, loin de vivre en vase clos, est à l'écoute de la société. Il a l'ambition de dialoguer avec toutes ses composantes et de tenter de répondre à leurs attentes. La recherche fondamentale est indispensable à la société, il nous appartient aussi qu'elle en soit pleinement consciente.

FÉVRIER

Le CNRS forme les cadres supérieurs de l'État à la transition écologique

Après deux ans de travail, le CNRS a piloté la formation de 25 000 hauts fonctionnaires, à travers près de 400 conférences-débats et plus de 120 visites de terrain sur l'ensemble du territoire français. +



Lors d'une visite de terrain à l'Observatoire de Haute-Provence, un observatoire des sciences de l'Univers (OSU), le 21 janvier 2025. © CNRS

MAI & NOVEMBRE

Deux expertises en appui à la décision et aux débats publics

La Mission pour l'expertise scientifique a livré ses deux premières expertises scientifiques collectives, l'une sur les plastiques en mai et l'autre sur les terres rares en novembre.



368 millions de tonnes de plastiques ont été produites dans le monde en 2019. © Marc Newberry Downrightpunch Unsplash



Mélange de produits contenant du graphite obtenu par l'entreprise Mecaware. © Cyril FRESILLON / Mecaware / CNRS Images



JUIN

Le Guide de l'expression publique des scientifiques du CNRS

Afin d'accompagner les prises de paroles médiatiques des scientifiques, le CNRS propose un guide de l'expression publique, qui s'appuie sur les recommandations du Comité d'éthique et les attentes de ses communautés scientifiques. +

NOVEMBRE

Un premier IRC en Afrique

Le CNRS a inauguré son septième centre de recherche international avec l'université du Witwatersrand en Afrique du Sud. +



© Université du Witwatersrand

2025 une année d'excellence scientifique

Le CNRS, acteur clé de la recherche fondamentale à l'échelle internationale, a marqué l'année 2025 par des avancées scientifiques majeures. En voici dix exemples, parmi les centaines de résultats remarquables obtenus grâce à l'engagement des chercheurs, chercheuses et personnels d'appui à la recherche.

Compréhension du climat et de la pollution atmosphérique

Il a été mis en évidence que l'humidité suffit, même dans le noir, pour provoquer l'oxydation d'aérosols organiques en suspension dans l'atmosphère. Cette transformation accélère leur vieillissement et pourrait bouleverser notre compréhension du climat et de la pollution atmosphérique, surtout la nuit.



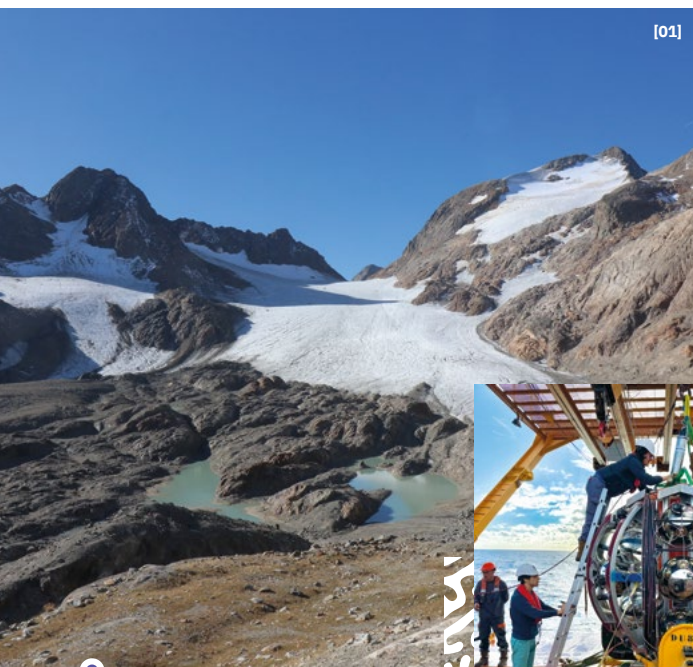
Un atlas de la population française

L'ouvrage *Un atlas de la population française*, place la carte — outil formidable et unique — au cœur de son analyse pour représenter l'inscription des phénomènes sociaux dans l'espace, souvent révélatrice d'une dimension structurante des sociétés humaines qu'il est généralement difficile d'aborder autrement.



Nouvel éclairage sur le climat et l'habitabilité de Mars

Des décharges électriques ont été enregistrées au sein des tempêtes et des tourbillons de poussière qui parcourent la surface de Mars. Elles constituent une découverte majeure pour la compréhension de la chimie atmosphérique, le climat, l'habitabilité de la planète et sur les futures explorations robotiques et habitées.



[01]

Prévention des mouvements de foule catastrophiques

En étudiant les très fortes concentrations humaines présentes à l'ouverture des fêtes de San Fermin en Espagne, des physiiciens ont mis en évidence un régime dynamique inédit lié à l'auto-organisation des foules compactes, une observation qui pourrait aider à prévenir les mouvements de foule catastrophiques.



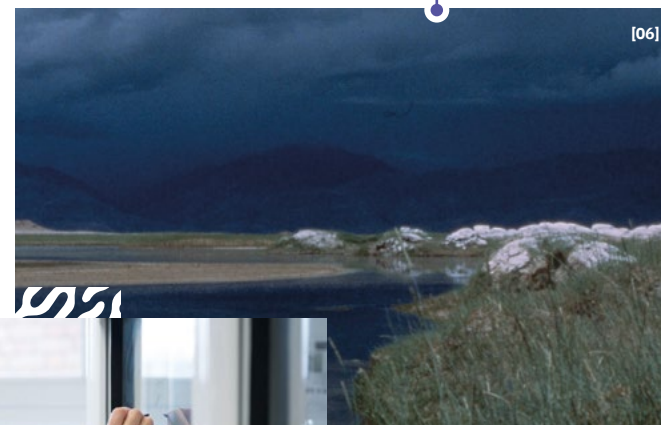
[02]



[03]



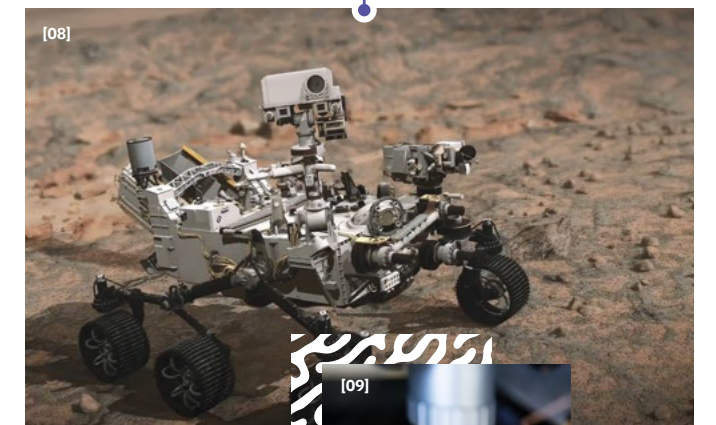
[04]



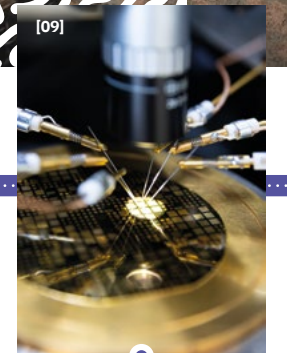
[06]



[07]



[08]



[09]

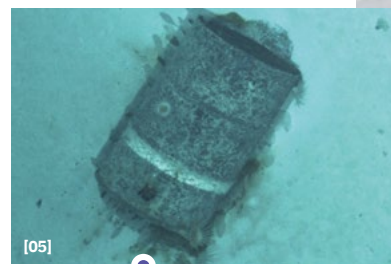
Avancée décisive dans la surveillance des glaciers

Pour la première fois, une étude des glaciers a combiné mesures de terrain et observations satellites, offrant aux scientifiques une source de données d'une fiabilité inédite. Les résultats ont révélé une perte de 5 % du volume initial des glaciers depuis l'an 2000. Les données permettront une surveillance précise et régulière de l'état des glaciers à l'échelle mondiale, et contribueront au prochain rapport du Giec en 2029.



De nouvelles molécules contre les cellules cancéreuses réfractaires aux traitements conventionnels

Une nouvelle classe de molécules capables d'induire la mort des cellules cancéreuses réfractaires aux traitements standards a été conçue par des scientifiques du CNRS, de l'Institut Curie et de l'Inserm. Cette découverte représente une étape essentielle vers une médecine plus préventive, visant à réduire le risque de rechute dans les cancers les plus agressifs.



[05]



Fabrication des semi-conducteurs réinventée

La fabrication des semi-conducteurs va pouvoir être réinventée grâce à une nouvelle technique d'écriture laser tridimensionnelle par impulsions ultracourtes pour le silicium, à l'aide d'une solution inspirée de l'optique des plasmas.



Nouvelles voies pour l'exploration de l'Univers

Un neutrino d'une énergie jamais vue a été détecté à l'aide du télescope KM3NeT installé dans les profondeurs de la mer Méditerranée. Cette découverte marque une avancée significative dans la compréhension des phénomènes énergétiques extrêmes de l'Univers et bouscule les modèles astrophysiques actuels.



Déchets radioactifs : une mission scientifique part cartographier les fûts immergés de l'Atlantique

Du 15 juin au 11 juillet, les scientifiques de la campagne NODSSUM ont cartographié la principale zone abyssale de l'Atlantique nord-est dans laquelle des fûts de déchets radioactifs ont été déversés durant les années 1950 à 1990.



Domestication du cheval et son rôle dans la mobilité humaine

Une modification génétique clé à l'origine de la domestication du cheval et de son rôle dans la mobilité humaine a été identifiée. Ce changement, apparemment minime, a provoqué un tournant majeur dans l'histoire des civilisations en accélérant l'essor des sociétés nomades et des grands réseaux commerciaux.



[1] Glacier de Saint-Sorlin (Alpes françaises). © Bruno JOURDAIN / IGE / CNRS Images [2] Ajustements avant le déploiement d'une ligne de détection KM3NeT sur le fond marin. © Paschal Coyle / CNRS / CPPM / KM3NeT Collaboration [3] À Pampelune (Espagne), une foule se rassemble chaque année en juillet pour l'ouverture du festival de San Fermin. © Bartolo Lab, ENS de Lyon [4] Au Laboratoire chimie et biologie du cancer, Raphaël Rodriguez et son équipe contribuent à la lutte contre les cancers métastatiques. © Art in Research et le soutien de la Fondation Bettencourt-Schueller [5] Fût photographié par la mission NODSSUM à 4700 m de profondeur. © Flotte Océanographique Française — Campagne NODSSUM [6] Lac Pongong Tso-Pingoo au Tibet. © Françoise GASSE / CNRS Images [7] Chevaux dans les steppes de Mongolie intérieure (Chine). © Ludovic ORLANDO / CAGT / CNRS Images [8] Le rover Perseverance dans le cratère Jezero sur Mars. © Fab & Fab Studios / VR2Planets / CNES / CNRS Images - 2021 [9] Testeur sous pointes permettant de réaliser des caractéristiques électriques sur des puces semi-conductrices. © Simon BIANCHETTI / Ampère / CNRS Images

2025 en chiffres

RESSOURCES HUMAINES

Plus de
35 800
agentes et agents,
parmi lesquels près de
30 500
scientifiques

Plus de
200 métiers
d'accompagnement
et d'appui direct
à la recherche

Parmi les
254
chargées et chargés de recherche
recrutés en 2025,
39%
sont des femmes
et plus de **32%**
sont de nationalité étrangère

BUDGET

Plus de
4 milliards d'euros
de budget (masse
salariale comprise)
1
dont plus de
milliard d'euros de ressources
propres

EUROPE

1^{re}
institution bénéficiaire
du programme-cadre
européen Horizon Europe

Plus de
50%
des projets français lauréats
du Conseil européen de la recherche
(ERC) 2025 sont portés par des
chercheurs et chercheuses CNRS

INTERNATIONAL

Plus de
80 laboratoires
internationaux, dont
7 créés
en 2025,
localisés dans plus de
30 pays

7 *International
Research
Centres*

11 bureaux de
représentation
à l'étranger

RECHERCHE

10 instituts
thématiques

Plus de
1 100
laboratoires sous tutelle CNRS
(unités de recherche ou d'appui)

PARTENARIATS

Plus de
121 000
personnels travaillent dans les
laboratoires sous tutelle CNRS

2/3
des effectifs CNRS sont localisés sur

10
sites de l'enseignement supérieur
et de la recherche accueillant

50%
des unités de recherche ou d'appui

PUBLICATIONS

Près de
50 000
publications issues des laboratoires
sous tutelle CNRS, dont près de
65%
avec un laboratoire étranger

Près de
95% des publications des
chercheurs et chercheuses
du CNRS en accès ouvert

INNOVATION

100 start-up issues
des laboratoires sous
tutelle CNRS créées
par an

Plus de
330 laboratoires communs
CNRS/entreprises
en activité

Plus de
9 000 familles de brevets dans
le portefeuille CNRS

1^{er}
centre de recherche à l'origine
de la création de spinouts
*Classement Dealroom
Nov. 2025*

Temps forts institutionnels et internationaux

JANVIER

L'International Research Center (IRC) Transitions, collaboration stratégique entre le CNRS et l'université de São Paulo, a tenu son premier high-level meeting au siège du CNRS à Paris, marquant une étape clé pour cet IRC. À cette occasion, le CNRS, l'université de São Paulo et le ministère de la Justice et de la Sécurité publique du Brésil, en présence du ministre Ricardo Lewandowski, ont signé un protocole d'accord sur l'orpaillage illégal, les droits autochtones et la criminalité périurbaine.



Signature du protocole d'accord entre le CNRS, l'USP et le ministère de la Justice et de la Sécurité publique du Brésil. De gauche à droite : Carlos Gilberto Carlotti Jr (recteur de l'USP), Enrique Ricardo Lewandowski (ministre de la Justice et de la Sécurité publique du Brésil), Antoine Petit (PDG du CNRS) © CNRS

Le CNRS a lancé son réseau alumni.

Avec la vocation de rassembler les scientifiques et le personnel d'appui à la recherche du CNRS d'hier et d'aujourd'hui, en France et à l'international, le réseau CNRS alumni offre un espace ouvert et transverse de partage, d'entraide et de connaissances, et crée un pont entre le CNRS et la société.



FÉVRIER

L'organisme a publié son Schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale, document stratégique qui manifeste l'engagement du CNRS dans la transition environnementale et la politique sociale, en déclinant ses actions structurantes à toutes les échelles, et dans toutes les activités de l'établissement.



© Frédéric ZUBERER / OSU Pytheas / CNRS Images

MARS

Le CNRS a lancé la plateforme de recherche participative Mouv'en Santé dans l'héritage des Jeux olympiques et paralympiques 2024. L'objectif est de mieux connaître l'état de la condition physique de la population en lien avec les modes de vie.



Prise de notes lors de l'évaluation des effets d'un entraînement perceptif au volleyball. © David VILLA / SciencImage, CBI / CERCO / CNRS Images

AVRIL



© Sarah Landel

Le CNRS est partenaire de ChangeNOW, le plus grand salon international consacré aux solutions pour la planète. Présent sur les scènes principales des tables rondes, dans les espaces thématiques et à la Job Fair, le CNRS, unique organisme public de recherche français partenaire, a porté la voix de la recherche publique face aux urgences écologiques.



ChangeNOW 2025, la science en action

Le programme Fellow-ambassadeurs du CNRS a accueilli neuf nouvelles personnalités prestigieuses

de la recherche mondiale. En se faisant représentantes de l'organisme, elles contribuent à dynamiser la recherche française et à renforcer la notoriété de l'organisme au niveau international.



La science sans frontières : trois récits inspirants

Choose CNRS



Le CNRS a lancé l'appel Choose CNRS

en réponse aux censures, aux coupes budgétaires qui freinent la science dans plusieurs pays, ou aux menaces sur les agences de données : à travers quatre dispositifs, les scientifiques étrangers ont été invités à se tourner vers la France et le CNRS.



JUIN

Le CNRS a conduit une consultation nationale,

réunissant plus de 620 000 votes et 3 200 propositions, autour d'une question : *Comment les sciences peuvent-elles nous aider à construire le monde de demain ?* Les résultats ont révélé un attachement marqué des Français à la recherche publique et souligné une forte attente : diffuser largement les savoirs scientifiques et renforcer la place des sciences dans les débats publics. Les participants ont également plébiscité une recherche ambitieuse, décloisonnée et tournée vers les grands défis, comme l'environnement, la santé ou l'intelligence artificielle, confirmant les priorités stratégiques du CNRS.



Superposition de nuages de points 3D de Notre-Dame de Paris et de ses décombres.
© V. ABERGEL/L. DE LUCA/MAPI/SRA-DRAC/AGP/Vassar College/MIS/Chantier Scientifique Notre-Dame de Paris/ministère de la Culture/CNRS

SEPTEMBRE

Impact sociétal de la recherche, un nouveau chantier pour le CNRS.

En 2025, le CNRS a lancé la mission Impact pour analyser et valoriser les retombées sociétales de la recherche. Deux premières études ont été publiées, consacrées au chantier scientifique de Notre-Dame de Paris et aux recherches sur les batteries.



Dossier multimédia des recherches initiées depuis l'incendie



OCTOBRE

Les onze institutions lauréates du prix européen de l'égalité, dont le CNRS, ont signé une déclaration de principe soutenant la parité femmes-hommes en recherche.

Une initiative à l'origine du premier organisme de recherche français, qui intègre désormais la parité dans toutes ses collaborations internationales.



Les présidents des universités partenaires des centres internationaux de recherche du CNRS se sont réunis à Paris

pour renforcer leur coopération scientifique et explorer des moyens d'agir plus efficacement, ensemble, face aux grands défis mondiaux.



Les centres internationaux de recherche (IRC), lancés par le CNRS depuis 2021, se sont structurés autour de défis planétaires.
© Cyril Fressillon / CNRS Images

NOVEMBRE

Le Bureau du CNRS en Chine a célébré ses 30 ans d'existence.

Pour marquer cet anniversaire, une délégation dirigée par Antoine Petit, président-directeur général du CNRS, s'est rendue à Pékin. Conférences, visites scientifiques et rencontres institutionnelles ont rythmé les trois jours de célébration. Des ateliers scientifiques, réunissant près d'une centaine de chercheurs franco-chinois, ont également mis en lumière les collaborations actives au sein des réseaux internationaux du CNRS.



Journée scientifique CNRS-CAS à la cité des Sciences de Huairou. ©CAS



DÉCEMBRE

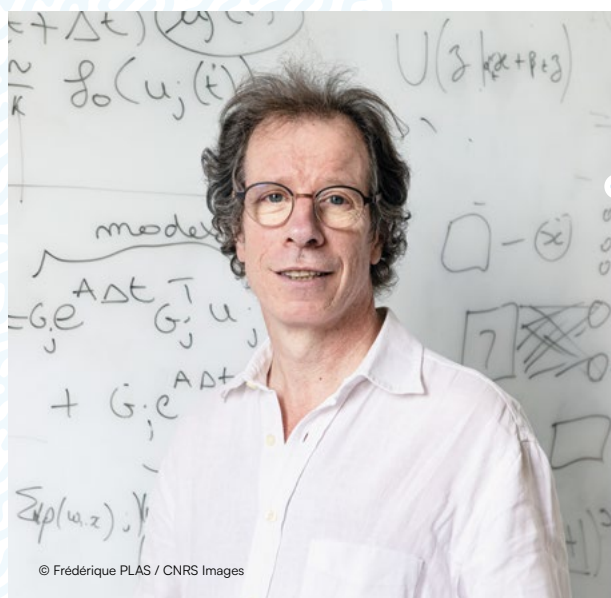
Face à la proposition de la Commission européenne pour le FP10 et le prochain Cadre financier pluriannuel (2028-2034), le CNRS s'est positionné sur le futur accord-cadre.

Il a salué le maintien d'Horizon Europe et a appelé à préserver son intégrité et sa gouvernance dans la nouvelle architecture européenne.



Les résultats de la consultation « Aux maths citoyennes, citoyens ! » ont été restitués au Sénat.

Lancée au printemps, cette consultation citoyenne sur les mathématiques a mobilisé plus de 33 000 personnes. Les principaux résultats mettent en évidence un rapport ambivalent à la discipline, à la fois inégalitaire et largement appréciée. Les recommandations proposées visent à la rendre plus inclusive et mieux partagée.



La médaille d'or 2025 du CNRS a été décernée à Stéphane Mallat, pour ses travaux

autour des mathématiques appliquées au traitement du signal et à l'intelligence artificielle. En conjuguant abstraction théorique et applications concrètes, il a profondément marqué les mathématiques et l'informatique, des standards de compression d'images comme le JPEG 2000 jusqu'aux fondements mathématiques de l'intelligence artificielle.



Portrait vidéo d'un chercheur d'exception

Temps forts recherche et innovation

ENVIRONNEMENT, CLIMAT ET BIODIVERSITÉ

Impacts des cyclones sur le littoral de Madagascar

En modélisant à haute résolution le continuum terre-mer malgache, un consortium international impliquant le CNRS a révélé que la propagation des submersions cycloniques y est de nature composée, résultant de l'action combinée de l'océan et des eaux continentales. Cette modélisation pluridisciplinaire va permettre d'évaluer les impacts socio-économiques de ces submersions.



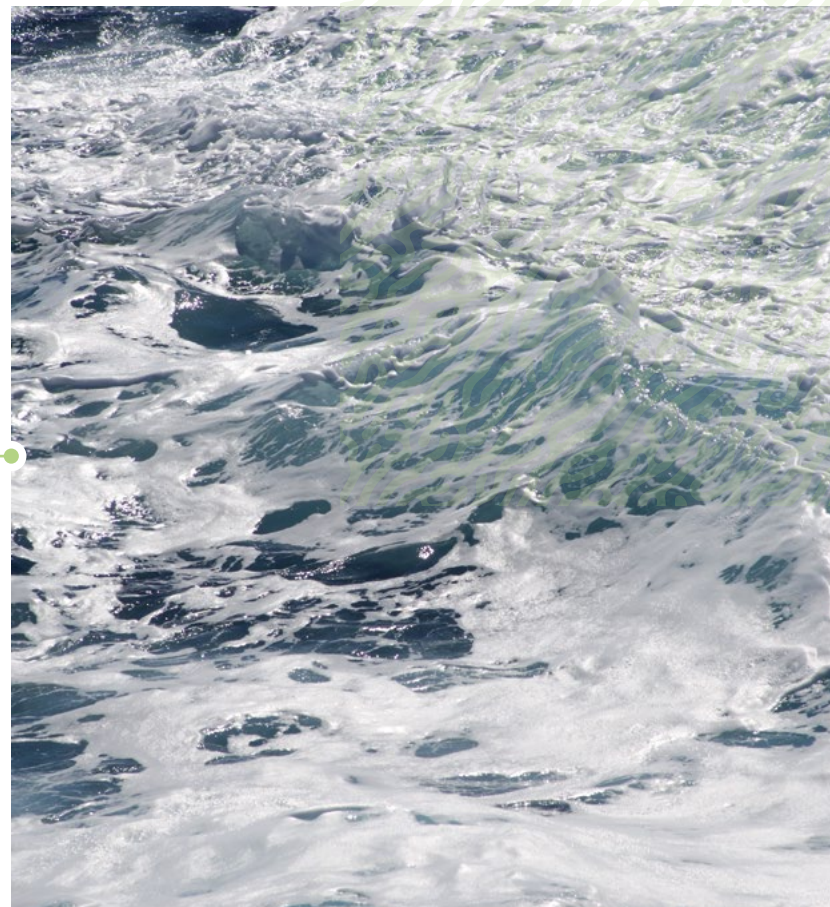
Le satellite SWOT révèle les propriétés des vagues extrêmes

Nouveau record : 19,7 mètres ! C'est la plus haute vague jamais mesurée dans l'océan. Elle a été détectée par le satellite franco-américain SWOT, capable de cartographier finement l'océan et de reconstituer les propriétés des vagues au cœur même des tempêtes, là où aucun instrument ne passe jamais. Une avancée majeure pour comprendre les phénomènes extrêmes et améliorer la sécurité en mer.



Découverte d'un rythme essentiel du sommeil apparu il y a 300 millions d'années

Un rythme global ultralent, cérébral et corporel spécifique au sommeil profond des mammifères vient d'être identifié chez sept espèces de reptiles et un oiseau, démontrant son caractère ancestral et fondamental. Cette découverte suggère un mécanisme identique et partagé encore aujourd'hui entre des lignées ayant divergé il y a plus de 300 millions d'années.



© Erwan Amice/CNRS Images

Une nouvelle théorie relie l'évolution des chromosomes sexuels et leur rôle dans la spéciation

Une étude propose une nouvelle théorie établissant un lien entre l'évolution singulière des chromosomes sexuels et leur rôle dans la spéciation, en provoquant la stérilité ou la mortalité des hybrides. Fondée sur la coévolution des régulateurs de l'expression génique, cette théorie apporte une avancée conceptuelle majeure dans un débat vieux d'un siècle.



Les phages à large spectre, omniprésents dans les écosystèmes

Les phages, les virus des bactéries, représentent les entités génétiques les plus abondantes de notre environnement. Dans une étude publiée dans *Nature Microbiology*, des scientifiques ont étudié à grande échelle et dans divers échantillons environnementaux les interactions entre phages et espèces microbiennes. Contrairement à l'idée généralement admise, leurs résultats montrent qu'une part importante des phages sont capables d'interagir avec plusieurs espèces d'hôtes.



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Première mondiale

Stellantis et Saft (TotalEnergies) ont testé en conditions réelles le premier prototype de véhicule équipé de la technologie IBIS (Intelligent Battery Integrated System), issue d'un projet français. Cette innovation vise à révolutionner le stockage d'énergie en alliant efficacité, durabilité et rentabilité, marquant ainsi une avancée majeure pour l'électrification, qu'elle soit mobile ou stationnaire.



Accords-cadres avec Veolia, Engie et Suez

Le CNRS s'engage pour la transition écologique et une énergie durable en signant des accords-cadres avec Veolia, Engie et Suez. Objectif : concilier les temporalités de la recherche et de l'industrie via une collaboration opérationnelle tournée vers l'innovation à impact.



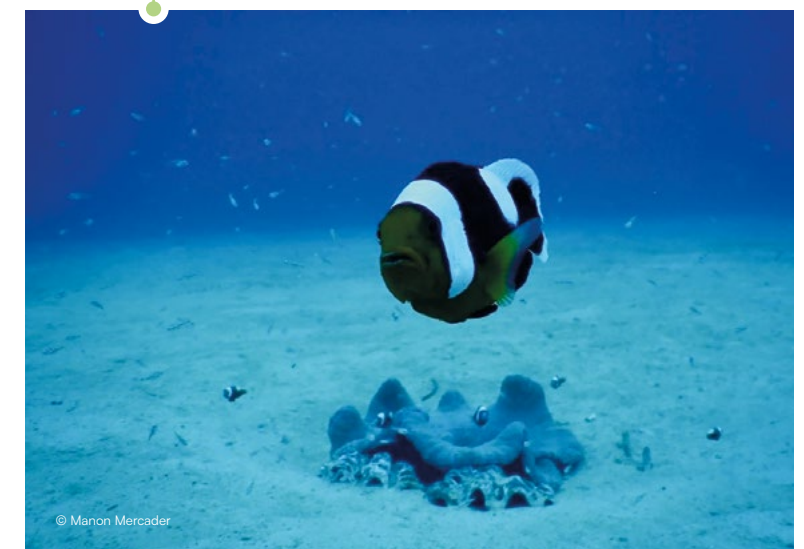
Transformer le monoxyde de carbone en sucres : une avancée vers une chimie durable

Produire des sucres sans passer par la photosynthèse ? Des scientifiques sont parvenus à convertir directement le monoxyde de carbone en glucides complexes dans un milieu aqueux et dans un seul réacteur expérimental. Ces résultats ouvrent une voie nouvelle pour produire des molécules à haute valeur ajoutée, sans recourir à la biomasse ni à des enzymes.



Plongée dans l'évolution adaptative des poissons-clowns

Derrière la relation bien connue, au sein des récifs coralliens, entre les poissons-clowns et leurs anémones-hôtes, se cache une dynamique évolutive bien plus complexe. En étudiant 14 espèces, des scientifiques révèlent, dans une étude publiée dans *Current Biology*, que les aspects morphologiques, physiologiques et comportementaux doivent être pris en compte pour comprendre les mécanismes fins à l'origine de leur diversification.



© Manon Mercader



Prélèvement de monoxyde de carbone à l'aide d'une seringue à gaz.
© Cyril FRESILLON/LEM/CNRS Images

GENVIA, vers l'énergie verte de demain

Le laboratoire commun GENVIA, consacré aux cellules haute température pour la production et conversion d'hydrogène décarboné, a été lancé. Grâce à la plateforme C2H2, il testera et développera des architectures avancées de cellules électrochimiques sur six ans, renforçant l'expertise nationale. Soutenu par le CNRS, GENVIA et la Région Occitanie, ce projet s'inscrit dans la transition énergétique.



Et si les murs devenaient des batteries?

Transformer les murs des bâtiments en batteries rechargeables : telle est l'ambition portée par une équipe de chercheurs franco-espagnole. Leur objectif est de proposer une technologie de stockage électrochimique à base de géopolymères, ouvrant la voie à une intégration directe des fonctions de stockage d'énergie dans les matériaux de construction.



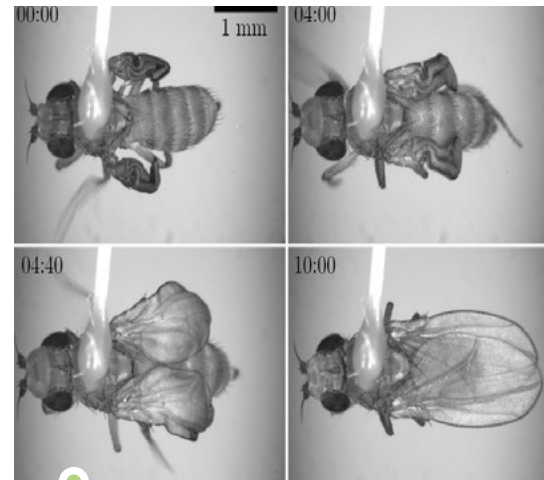
Convertir la chaleur en énergie mécanique avec du caoutchouc

Une équipe franco-japonaise du laboratoire international ELYTMAX a conçu un dispositif constitué de tubes en caoutchouc naturel, matériau élastocalorique, qui exploite une source de chaleur à basse température (<100°C) pour la convertir en énergie mécanique. Les résultats ont été publiés dans la revue *Joule*.



© Gaël Sebalde

Instantanés du déploiement des ailes de drosophile.
© S. Hadjaje



MATÉRIAUX

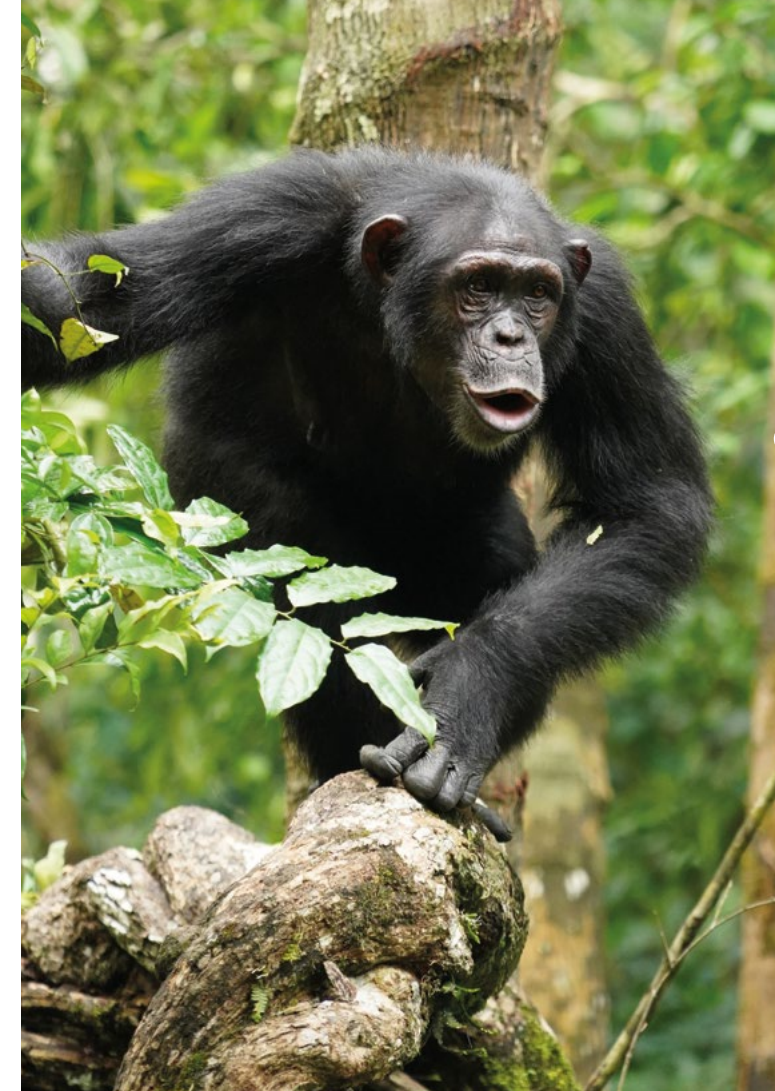
Comment la mouche déploie ses ailes

Des chercheurs ont analysé le mécanisme par lequel une mouche sortant de sa chrysalide déploie ses ailes en quelques minutes. À l'aide de techniques d'imagerie, de mesures mécaniques et de modélisation, ils ont mis en évidence un processus qui combine dépliement d'une structure et étirement du tissu cellulaire. Ces résultats, issus d'une collaboration entre plusieurs laboratoires, ont été publiés dans *Nature Communications*.



Un effet de proximité plus fort que prévu dans l'impression 3D submicrométrique

L'impression 3D biphotonique permet de fabriquer des fibres cent fois plus fines qu'un cheveu. Des chercheurs et chercheuses ont cependant rencontré un effet de proximité plus fort que prévu, où de grosses structures influencent les plus petites en les rendant plus épaisses que souhaité. Parus dans la revue *Additive Manufacturing*, ces travaux indiquent que faire des pauses dans la fabrication permet de contrer cet effet, dû à la dissolution de l'oxygène.



© Liran Samuni / Tai Chimpanzee Project

FLAMES: sécuriser les avions face au feu

Safran Nacelles, l'INSA Rouen Normandie, l'université de Rouen Normandie et le CNRS ont uni leurs forces pour créer le laboratoire commun FLAMES, dédié à la résistance au feu des nacelles d'avions. L'objectif est d'anticiper les évolutions réglementaires et technologiques, un enjeu clé face à des exigences toujours plus strictes en matière de sécurité.



Un nouveau procédé de recyclage des silicones pour diminuer les impacts environnementaux de la filière

Une étude menée par des chercheurs du CNRS décrit une nouvelle méthode de recyclage des déchets silicones. Elle a le potentiel de réduire considérablement les impacts environnementaux de la filière. Comme il s'agit de recyclage chimique et non mécanique, la réutilisation du matériau peut être réalisée à l'infini.



SANTÉ

Les origines du langage: ce que nous apprennent les chimpanzés

La question des origines évolutives de notre langage reste non résolue. Une étude, publiée dans la revue *Science Advances*, a révélé des capacités combinatoires insoupçonnées chez les chimpanzés, analogues aux propriétés linguistiques sous-tendant le langage humain. Ils sont capables de combiner leurs cris pour modifier leur signification, ou même de créer de nouveaux messages. Cette étude change notre compréhension de l'évolution du langage et des capacités de communication des chimpanzés.



Biomed Access : relever le défi de la chaîne du froid

Biomed Access est un projet qui développe des méthodologies innovantes : des formulations solides permettant de conserver des produits à température ambiante, tout en préservant leur intégrité. Objectif : relever le défi de la chaîne du froid dans la distribution des biomédicaments injectables prêts à l'emploi, simplifiant ainsi la logistique et réduisant les coûts. Le projet a été accompagné par CNRS Innovation en prématuration en 2025.



Des scientifiques lisent les « pensées » des souris sur leur « visage »

La « lecture de pensée » évoque des images de scanners futuristes, mais une étude publiée dans *Nature Neuroscience* révèle qu'une simple vidéo pourrait suffire. En utilisant des techniques d'apprentissage automatique, des scientifiques montrent, chez la souris, que les mouvements faciaux reflètent leurs pensées cachées. Cette découverte pourrait offrir un aperçu sans précédent du fonctionnement du cerveau, mais signale également la nécessité de prendre des mesures de protection de la vie mentale privée.



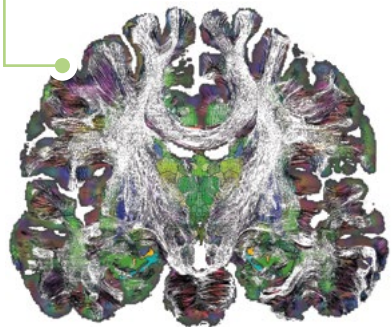
Vect-Horus & les biotechs

Vect-Horus développe des vecteurs peptidiques innovants via sa plateforme VECTrans®, permettant de transporter des agents thérapeutiques ou d'imagerie vers des organes difficiles d'accès comme le cerveau. Accompagnée par CNRS Innovation, l'entreprise a renforcé son partenariat historique avec le CNRS et Aix-Marseille Université en 2025. Cette dynamique suscite un intérêt croissant des acteurs pharmaceutiques et biotechs.



Une nouvelle cartographie du cerveau profond révèle les détails de son architecture

Une équipe transdisciplinaire a réalisé un atlas avancé du cerveau profond humain, révélant les détails de l'architecture des noyaux et des connexions. Ce nouvel outil est mis à la disposition des scientifiques en neurosciences, biologie, informatique, et clinique. Il pourrait faciliter le développement de traitements de maladies neurologiques. Les résultats ont été publiés dans *Scientific Data*.



Coupe coronale (verticale, vue antérieure) passant par le milieu du cerveau profond.
© Jean-Jacques LEMAIRE/IP/CNRS Images

Découverte de séismes longue période profonds sous les volcans du Massif central

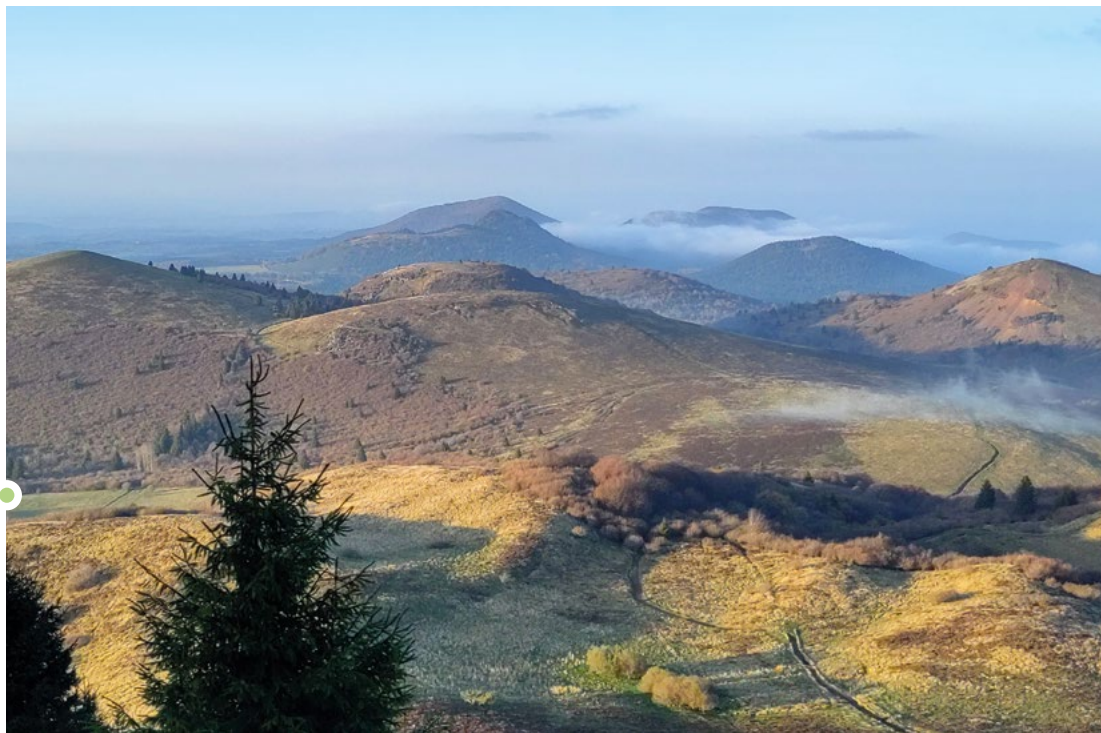
Des signaux sismiques atypiques ont été enregistrés sous les volcans du Massif central grâce à l'installation temporaire d'une centaine de sismomètres, complétant le réseau de surveillance permanent. Ces signaux suggèrent que les réservoirs magmatiques de la chaîne des Puys pourraient encore être en activité, malgré 6 700 ans de repos volcanique.



UNIVERS ET PLANÈTE TERRE

Ion-X à la conquête du Nouvel Espace

Ion-X, issu du Centre de nanosciences et de nanotechnologies et accompagné par CNRS Innovation, commercialise une technologie de propulsion compacte et performante pour micro et nanosatellites. Cette innovation, clé pour leur déplacement en orbite, a permis une levée de fonds de 13 millions d'euros en vue de son passage à l'échelle industrielle, ainsi qu'une sélection au programme de défense TOUTATIS porté par la Direction générale de l'armement et l'Agence de l'innovation de défense.



© CNRS

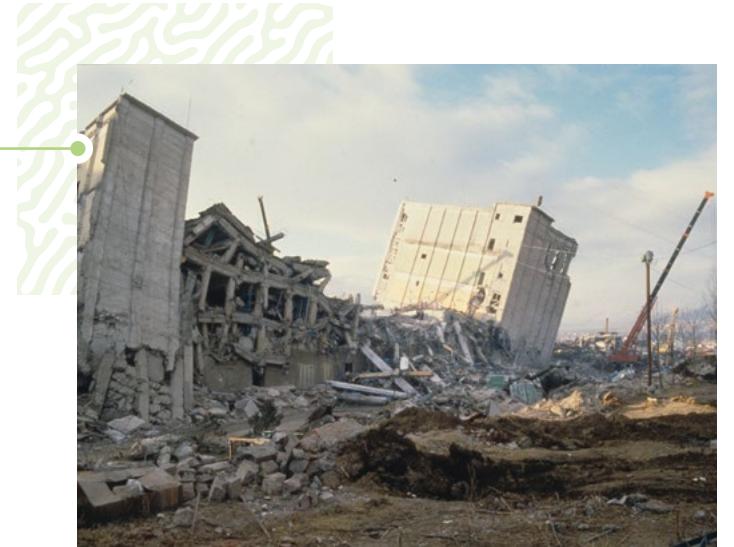
SPIRou découvre de nouvelles super-Terres voisines de notre Système solaire

Découverte d'une nouvelle planète autour de l'étoile Gl410 située à 40 années-lumière! Cette identification, réalisée dans un contexte de faible luminosité qui rend difficile la détection des exoplanètes, a été rendue possible grâce au spectropolarimètre SPIRou, (télescope CFH à Hawaï) et au spectrographe SOPHIE (OHP). La planète pourrait ressembler à Neptune, en beaucoup plus chaud.



Décroissance des répliques sismiques : le temps n'est pas le bon métronome !

En étudiant les microséismes en laboratoire, générés dans des empilements granulaires cisailés, des scientifiques ont montré que la physique des tremblements de terre est décrite de façon universelle lorsque la déformation totale de la faille remplace le temps comme paramètre d'évolution du système.



Destructions provoquées par le séisme de Spitak (Arménie), le 7 décembre 1988. © Herve PHILIP/CNRS Images



Tout savoir sur les objectifs de l'observatoire

L'Observatoire Vera C. Rubin dévoile les premières images du ciel prises avec la plus grande caméra du monde

Après vingt ans de construction, l'Observatoire Vera C. Rubin (Chili) révèle ses premières images géantes du cosmos captées avec la plus grande caméra numérique du monde. Il scannerait l'intégralité du ciel austral tous les trois jours pendant dix ans pour traquer les moindres variations de l'Univers.



Cette image combine 678 images distinctes prises par l'Observatoire Vera C. Rubin de la NSF-DOE en un peu plus de sept heures d'observation. © Observatoire NSF-DOE Vera C. Rubin

NUMÉRIQUE, MATHÉMATIQUES

Kick off Programme de recherche Mathématiques en interaction

Lundi 24 mars et mardi 25 mars 2025, dans l'amphithéâtre Charles Flahault de l'Institut de botanique de l'université de Montpellier se sont tenues les journées inaugurales et scientifiques du programme.



Rançongiciels : une approche systémique pour comprendre et lutter contre cette menace

Les rançongiciels sont une menace en constante évolution. Afin de mieux comprendre leur complexité, un enseignant-chercheur membre d'un laboratoire CNRS a adopté une perspective systémique, en intégrant les dimensions organisationnelles, humaines, économiques, technologiques et géopolitiques.



Arthur, premier robot archéologue des abysses

Des scientifiques du CNRS et de l'université de Montpellier, en collaboration avec le Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines du ministère de la Culture, ont développé Arthur, roi des eaux profondes. Ce nouveau robot aux performances et à la polyvalence inédites en archéologie sous-marine dévoilera les trésors des épaves et les mystères de la vie jusqu'à 2500 mètres de fond.



Audio-touch : et si nous pouvions entendre une caresse ?

Une équipe de recherche du CNRS et de l'université Paris Cité s'est posé une question surprenante : et si nous pouvions entendre une caresse ? De cette réflexion est né Audio-touch, un projet de recherche qui explore de nouvelles manières de recréer le toucher social à distance.



Territoires en évolution et analyses transversales interdisciplinaires multi-échelles

À partir des données issues du chantier scientifique de Notre-Dame de Paris, une équipe interdisciplinaire du CNRS a exploité conjointement des graphes de connaissances et des modalités de navigation dans l'espace, le temps, mais aussi la sémantique en s'appuyant sur une visualisation 3D.



Le robot archéologue Arthur — conçu par des chercheurs du Laboratoire d'informatique, de robotique et de microélectronique de Montpellier (Lirmm) en collaboration avec la Drassm — peut explorer les mers jusqu'à 2500 mètres de profondeur. © D. Degez ; V. Creuze/ DRASSM /LIRMM

PHYSIQUE ET QUANTIQUE

Un partenariat recherche-entreprise pour construire les ordinateurs du futur

Le CNRS, l'Institut d'optique Graduate School et la scale-up Pasqal ont lancé le laboratoire commun AtomIQ-Lab. Objectif : optimiser la manipulation d'atomes refroidis par laser pour booster les processeurs quantiques de Pasqal et explorer de nouvelles avancées en physique fondamentale. Les travaux ciblent l'accélération des registres de qubits et la photonique quantique, renforçant ainsi la souveraineté technologique française dans le quantique.



Le CNRS accompagne JCDecaux dans la formation et l'innovation

En 2025, une formation sur mesure dédiée aux batteries lithium-ion a été conçue et déployée pour les équipes R&D de JCDecaux, afin de répondre à un besoin ciblé de montée en compétences. Une seconde formation, consacrée à la gouvernance de l'innovation et destinée aux cadres dirigeants des directions Recherche & Développement, est actuellement en cours de conception. Le référencement de CNRS Formation Entreprises constitue également une étape structurante dans le développement de cette collaboration.



Alice & Bob, révolution quantique française

La start-up Alice & Bob, spécialisée dans l'informatique quantique universelle et résistante aux erreurs, a développé une technologie unique : le qubit de chat, un bit quantique supraconducteur autocorrectif. Issue des laboratoires de physique de l'École normale supérieure et de l'ENS Lyon, et accompagnée par le programme RISE du CNRS, elle a annoncé une levée de fonds série B de 100 millions d'euros, marquant une étape clé vers l'industrialisation.

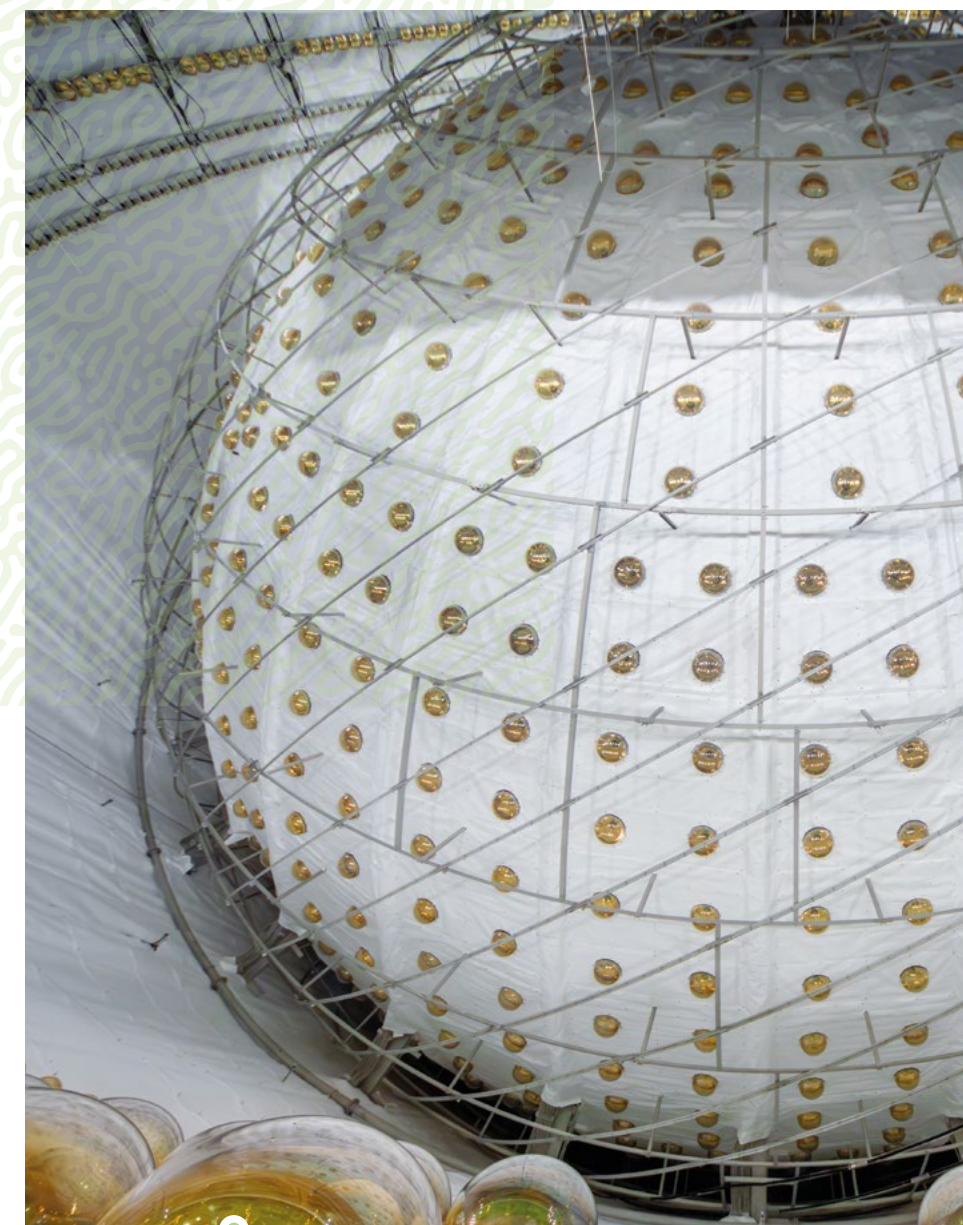


L'expérience JUNO livre ses premiers résultats de physique deux mois après son démarrage

L'expérience internationale JUNO basée en Chine entre en service. Ce détecteur géant de 43 mètres de diamètre, rempli de liquide scintillant et bardé de 42 000 détecteurs de lumière, doit préciser les propriétés des neutrinos et étudier les phénomènes cosmiques violents émetteurs de ces particules.



15 vidéos pour aller plus loin



Le détecteur JUNO.
© IHEP/Liu Yuxiang for the JUNO collaboration

Les quatre grandes expériences du LHC obtiennent le prix spécial de physique fondamentale de la fondation Breakthrough Prize

Les quatre grandes expériences du LHC au CERN, ATLAS, CMS, ALICE et LHCb sont récompensées du prestigieux prix spécial de physique fondamentale de la fondation Breakthrough Prize pour leurs apports majeurs à l'étude du boson de Higgs, la découverte de nouvelles particules et l'étude de l'asymétrie matière-antimatière.



Ce qui rend la matière stable

Des chercheurs ont visualisé pour la première fois l'effet direct du principe d'exclusion de Pauli. Cette caractéristique fondamentale de la mécanique quantique permet entre autres à la matière ordinaire d'être stable, et détermine la façon dont notre monde se structure.

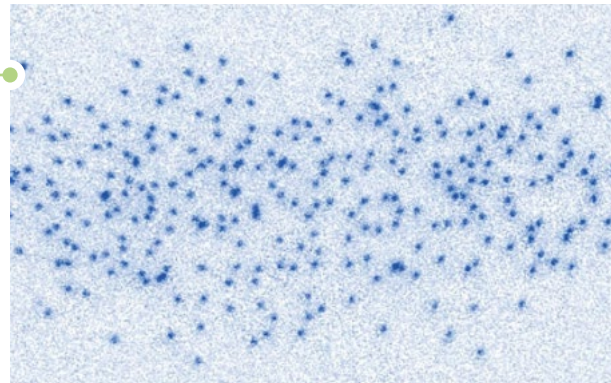
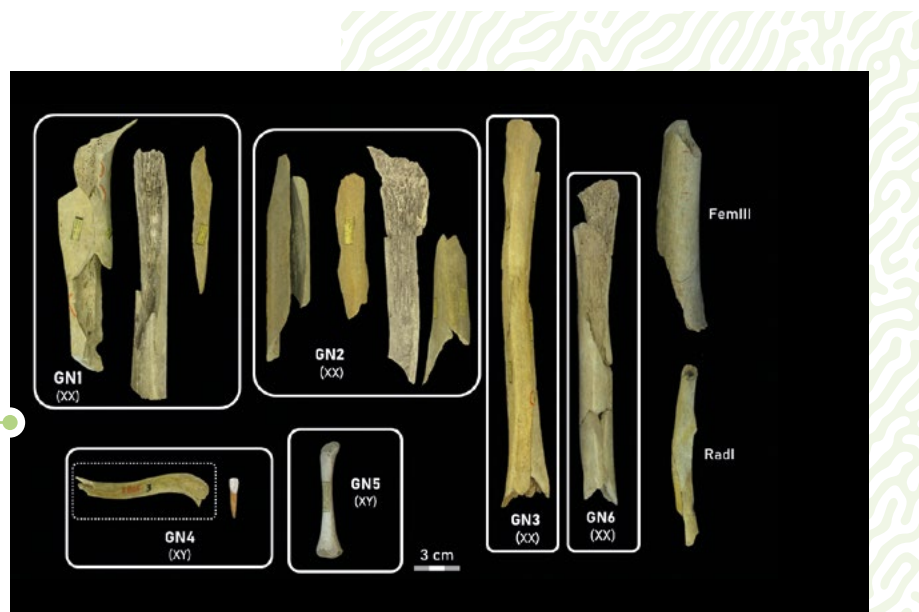


Image d'une configuration d'un gaz quantique fermionique.
© Tim de Jongh et al., Phys. Rev. Lett. 2025.

Vers des réseaux de neurones à base de skyrmions magnétiques

Des scientifiques utilisent les propriétés de particules magnétiques pour réaliser une opération de base du calcul neuromorphique : un premier pas vers la réalisation de composants sobres en énergie pour le développement à grande échelle de l'IA.



Restes humains néandertaliens de la troisième caverne de Goyet (Belgique).
© Institut royal des Sciences naturelles de Belgique/Scientific Reports



© GEDEON Programmes/CEAlex

Les portes du phare d'Alexandrie sortent de l'eau !

Une mission archéologique exceptionnelle sort de l'eau 22 des plus gros blocs du phare d'Alexandrie, en Égypte, pour les étudier et les scanner, dans le cadre du programme Pharos visant à reconstituer le phare numériquement.



Trente ans de recherches en SHS sur le travail

La question du travail se trouve ces dernières années au cœur du débat public. Les formes, les conditions, le cadre juridique du travail, les rapports sociaux au travail, le marché du travail connaissent des mutations profondes, qu'il s'agisse — pêle-mêle — des impacts de la digitalisation, du big data et de l'intelligence artificielle, de la plateformes, du développement du télétravail, de la transition environnementale ou encore du vieillissement de la population, mutations souvent révélées, voire accélérées par la pandémie de Covid-19.



HéLiCéO, un projet « à risque et à impact » dédié à la diversité linguistique en Océanie

La faculté de langage définit notre humanité commune et, pour accéder à la compréhension fine de cette faculté, l'approche la plus solide est d'analyser les langues du monde dans leur diversité. Or, l'Océanie est un lieu d'investigation particulièrement fécond dans cette quête en raison du grand nombre de langues qui y sont parlées : environ 1300, soit 20 % des 7000 langues du monde, alors que leurs locuteurs ne représentent qu'un millième de la population mondiale.



Les sociétés du Pacifique forment souvent des communautés de quelques centaines d'individus, liés par une histoire commune. Ici, deux clans scellent leur alliance matrimoniale en échangeant des présents, dans l'île de Motalava (Vanuatu).

© Alexandre François



Temps forts partage des savoirs

JANVIER

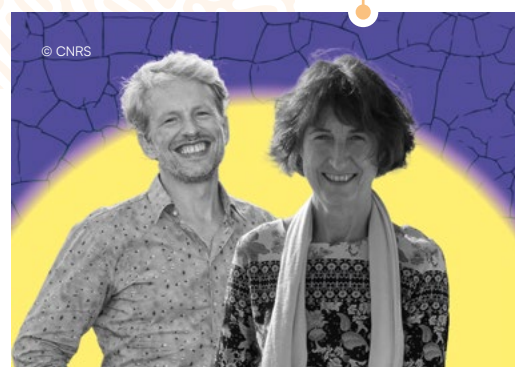
Les décodeuses du numérique, des chercheuses, enseignantes-chercheuses et ingénieures, mises en lumière dans la BD éponyme, ont investi le Studio 38, un atelier éphémère du rectorat de Paris. 550 élèves issus de 15 établissements parisiens ont découvert les sciences informatiques et leurs métiers via 18 ateliers interactifs sur l'IA, la robotique, les réseaux, le traitement des données ou l'optimisation.



© CNRS/ Léa Castor

CNRS Physique nomme ses premiers ambassadeur et ambassadrice médiation :

la physico-chimiste Pascale Fabre travaille sur la pollution plastique dans l'océan, et le physicien théoricien Charles Antoine se concentre sur la physique quantique. Ces deux scientifiques rencontreront des élèves, des enseignantes et des enseignants, des personnalités politiques ou des industriels sur tout le territoire.



© CNRS

MARS

La conférence inaugurale de la Semaine du cerveau 2025, « La folle histoire de l'évolution du cerveau humain »,

a exploré l'origine et les singularités du cerveau humain. En s'appuyant sur les travaux de scientifiques qui étudient les cerveaux du passé — de nos ancêtres, des lignées humaines disparues et d'autres mammifères —, les intervenants ont montré comment, malgré l'absence de fossiles cérébraux directs, les paléontologues parviennent à reconstituer cette histoire évolutive et à remettre en question certaines idées reçues.



La conférence inaugurale en intégralité

CÔTÉ MÉDIAS SOCIAUX

1,22 M
d'abonnés cumulés sur :



JUIN



La finale du concours MT180 en replay

Le 17 juin 2025, la Grande Halle de la Villette à Paris a accueilli la finale nationale du concours « Ma thèse en 180 secondes », coorganisé par le CNRS et France Universités. Sous les yeux de 800 spectateurs, 16 doctorantes et doctorants ont relevé le défi : présenter leur sujet de thèse en seulement trois minutes. Ondine Simonot-Bérenger, lauréate du premier prix du jury, a ensuite représenté la France lors de la finale internationale à Bucarest où elle a brillé parmi les 21 finalistes.



De gauche à droite : Lamri Adoui, président de France Universités ; Maëlan Tomasek, 2^e prix du jury ; Ondine Simonot-Bérenger, 1^{er} prix du jury ; Jérémie Defrance, 3^e prix du jury et prix du public ; Charline Coudun, prix des lycées ; Philippe Baptiste, ministre chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et Antoine Petit, P.D.-G. du CNRS.

© CNRS — MT180 France Universités / Alexandre Sitter

462

inscrits au concours et formés à la médiation scientifique partout en France

Suivi record pour le direct de la finale nationale :

2 553 | **172,8k**
vues sur YouTube | vues sur Twitch

+ de 6 800

doctorantes et doctorants formés à la médiation scientifique en 12 éditions

« Chimie et physique étonnantes pour un Grand Oral percutant »,

programme de médiation scientifique construit avec le ministère de l'Éducation nationale, propose aux lycéennes et lycéens une plongée dans la science contemporaine. L'objectif : découvrir les avancées les plus récentes en sciences, les initier à la démarche scientifique, stimuler leur esprit critique et susciter des vocations, notamment chez les jeunes filles.



Le dispositif éducatif « Infinis à L'École »

né au sein du CNRS, cherche à sensibiliser des élèves de CM1 et CM2 à la démarche scientifique. En 2024-25, 64 classes de sept départements ont reçu la visite de chercheurs et chercheuses et phosphoré sur un défi scientifique. À l'issue de cette période, les élèves ont été accueillis dans les laboratoires pour valoriser leurs travaux, lors de journées durant lesquelles chacun s'est vu remettre un diplôme d'apprenti chercheur.



Visite de ACO à Orsay.
© F. Glotin, UCLab



SEPTEMBRE

Du 4 septembre au 28 octobre 2025, le CNRS, en partenariat avec la RATP, a exposé dans le couloir de la station de métro Montparnasse-Bienvenüe la fresque « Fenêtres ouvertes sur l'Univers », consacrée à la recherche en astronomie.

Sur 134 mètres de longueur et près de 5 mètres de hauteur, cette œuvre monumentale a plongé les 100 000 voyageurs quotidiens dans un voyage spatial, en présentant dix grands instruments d'observation emblématiques opérés par les scientifiques du CNRS et de ses partenaires, qui contribuent à percer les mystères toujours plus lointains de l'Univers.



OCTOBRE

Il y a un siècle, le premier portrait des Parisiens.

Une exposition au musée Carnavalet dévoile un portrait de la population de Paris entre 1926 et 1936, célébrités comprises, grâce aux premiers recensements nominatifs. Elle révèle un Paris contrasté et creuset d'immigration à cette époque traversée de tensions : une capitale aux problématiques pas si éloignées de celles d'aujourd'hui.



Plongée au cœur de l'exposition



Devant un café-restaurant au 113, avenue Jean-Jaurès, dans le 19^e arrondissement de Paris, vers 1935 (carte postale photographique). © Ville de Paris / Bibliothèque historique

2 nouveaux formats en 2025

Les Conférences hors champ, discussions privilégiées avec des chercheurs après une projection, **et les Off Échappées**, sans ligne directrice imposée.



Conférence immersive Mars : inerte ou vivante. © David Pell/CNRS

Les Échappées inattendues, dispositifs de médiation invitant le grand public à l'exploration et la découverte au travers de rencontres avec les scientifiques, se sont tenues toute l'année et sur toute la France. En 2025, quinze villes ont accueilli près d'une centaine d'activités différentes. Elles ont permis d'explorer des thèmes originaux, comme l'univers du vin à Bordeaux ou la musique sous un angle inédit à Rennes. Un événement national, avec des équipes de recherche venues de tout le territoire, a été organisé du 3 au 5 octobre 2025 à la Cité des sciences et de l'industrie et au musée des Arts et Métiers à Paris. Il a accueilli 2 000 participantes et participants autour d'animations variées.



Du 3 au 15 octobre 2025, le CNRS a renouvelé l'expérience des Visites insolites, ouvrant exceptionnellement

au public les portes de ses laboratoires et plateformes expérimentales à travers toute la France hexagonale et en Guyane : plus de 900 privilégiés tirés au sort ont pu découvrir des lieux de recherche habituellement inaccessibles, vivre des expériences uniques et échanger avec des scientifiques passionnés.



Visites insolites-Réalité virtuelle © CNRS/GIPSA

Augmentation des candidatures

de 42 % en 2025

90 visites proposées

56 laboratoires impliqués

NOVEMBRE



14 projets lauréats des cinq dernières années

Pour la première fois, le CNRS s'est associé à France Universités pour coorganiser les médailles de la médiation scientifique.

Elles ont été remises le 26 novembre à la Maison de la chimie, à Paris, à des chercheurs et à des chercheuses qui portent la science au-delà des laboratoires :

- l'équipe de [kosmopolit:], le jeu de société, a remporté le prix partage des connaissances ;
- l'opération nationale de science participative « La Grande Synchr'EAU » a reçu le prix cocréation des connaissances ;
- l'émission *Sommes-nous tous racistes ?* a été récompensée par le prix diffusion des connaissances ;
- et le prix spécial du jury a été attribué à Magali Della Sudda et à Manon Pengam pour leur analyse participative des cahiers de doléances des Gilets jaunes.



Publication de l'ouvrage *Tout comprendre (ou presque) sur notre planète*

qui vient clore l'Année des géosciences. Il aborde la singularité de notre Terre qui possède une atmosphère, des océans, des montagnes, des volcans, mais également un champ magnétique, une tectonique, des climats variés... qui tous concourent à la rendre habitable. Ainsi, peu à peu, la vie y a émergé et a pu se maintenir malgré une histoire jalonnée de bouleversements majeurs depuis sa formation jusqu'à la crise climatique actuelle.



© Cyril Fréillon / RATP / CNRS Images

44

programmes nationaux
pilotes ou copilotés
par le CNRS fin 2025Près de
50 000publications issues des
laboratoires sous tutelle
CNRS, dont :près de
95 %
des publications
des chercheurs et
chercheuses du CNRS
sont en accès ouvert1^{er}organisme bénéficiaire
des financements européens
pour la recherche

« La qualité
des expertises
scientifiques
collectives
est désormais reconnue
au plus haut niveau
de l'État. »



En 2025, le CNRS a renouvelé
sa contribution au Giec.
Où en sont les recherches sur
les enjeux environnementaux ?

Pour son septième cycle d'évaluation, le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (Giec) a sélectionné en septembre dernier 664 auteurs principaux coordinateurs, auteurs principaux et éditeurs de revue pour rédiger les rapports de cette nouvelle édition, attendue pour mi-2028. Quinze d'entre eux sont de nationalité française et cinq, de nationalité étrangère, vivent et travaillent en France. Comme pour le précédent rapport, le CNRS est l'organisme de recherche, au niveau mondial, le plus représenté en termes de contributions au groupe de travail 1, consacré aux bases physiques du changement climatique.

Au-delà de la seule question du changement climatique, notre organisme continue son travail d'expertise et de représentation auprès de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), le « Giec de la biodiversité ». Nos scientifiques ont ainsi activement contribué au dernier rapport de l'IPBES, publié toute fin 2024.

Enfin, l'International Platform for Ocean Sustainability (Ipos), le « Giec de l'Océan », soutenue par le CNRS depuis le départ il y a dix ans désormais, a été promue et reconnue lors de la troisième conférence des Nations unies sur l'Océan à Nice en juin 2025.

L'an dernier, la feuille de route
pour la science ouverte du CNRS
fêtait sa cinquième année.
Quel bilan en faites-vous ?

Le bilan s'avère globalement très positif. Il est particulièrement satisfaisant concernant les publications scientifiques. Avec près de 95 % des publications des scientifiques du CNRS en accès ouvert et 80 % au niveau des unités mixtes de recherche, nous avons réussi notre pari.

Toutefois, les publications, en pleine crise d'une surproduction accrue par l'intelligence artificielle générative, ne sont plus la panacée. La septième journée science ouverte du CNRS, en novembre 2025, invitait d'ailleurs à réfléchir à leur « mort annoncée ». Il faut donc envisager d'autres manières de diffuser les connaissances scientifiques. C'est pourquoi nous avons réformé dès 2021 l'évaluation de nos chercheurs et chercheuses, de manière à analyser la qualité de leurs travaux, et non pas des indicateurs bibliométriques.

Nous nous fixons désormais une nouvelle feuille de route jusqu'à 2030, qui mettra notamment l'accent sur l'accès ouvert aux données de la recherche. Aujourd'hui, l'enjeu reste aussi bien de convaincre les scientifiques de déposer leurs données sur les espaces existants que d'en créer de nouveaux, à l'instar d'un projet de stockage au sein du supercalculateur Jean-Zay à l'été 2025.

3 questions à

Alain Schuhl,
directeur général
délégué à la science

2025 aura vu par ailleurs
l'éclosion des expertises
scientifiques collectives¹.
Comment jugez-vous
ces nouveaux dispositifs ?

Avec ses deux premières expertises — l'une, en partenariat avec Inrae, sur les plastiques dans l'agriculture et l'alimentation en mai 2025 ; et l'autre sur l'usage responsable des terres rares en novembre —, la Mission pour l'expertise scientifique (MPES) a fait montre d'une grande maturité. Celle sur les terres rares, fruit d'une première autosaisine du CNRS, s'avère même assez spectaculaire dans ses résultats. La qualité de ses travaux est désormais reconnue au plus haut niveau de l'État. J'en veux pour preuve les invitations récurrentes de la MPES au sein de plusieurs ministères et de la Direction générale de l'armement.

Les expertises continuent en 2026. Une première — une autosaisine dans un nouveau format, plus court — portera sur les incendies à l'interface entre les espaces bâtis (villes, zones industrielles...) et non bâtis (forêts, broussailles...); et une seconde, en partenariat avec l'Ifremer, sur les éoliennes en mer.

¹ Les expertises collectives sont consultables en page 2 (flashez le QR code).



Un chasseur inuit et son traîneau à chiens au Groenland.
© Joëlle ROBERT-LAMBLIN / CNRS Images

L'agence de programme du CNRS garde le nord

Un an après sa création, l'agence de programme Climat, biodiversité et sociétés durables, confiée au CNRS, a livré sa première prospective consacrée à la recherche française aux pôles. Parmi ses quinze priorités, le Groenland figure en bonne place pour devenir un modèle de coopération scientifique au service de l'action.

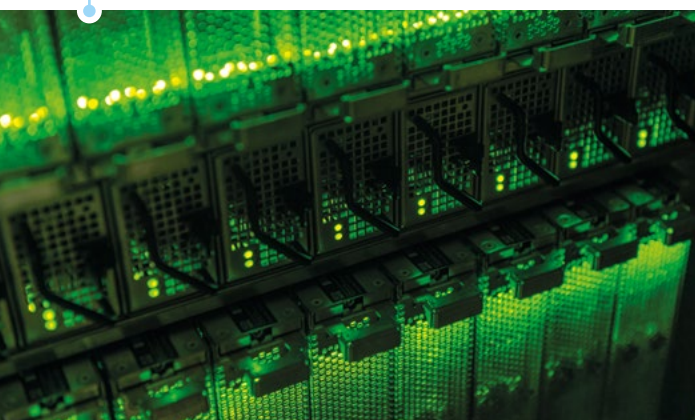


AI in Paris

Les 6 et 7 février 2025, l'Institut Polytechnique de Paris accueillait la conférence scientifique internationale « AI, Science and Society », rassemblant les meilleurs chercheurs et chercheuses du domaine, en ouverture de l'IA Action Summit. Le CNRS y participait via son centre AISSAI.



© Cyril FRESILLON / IDRIS / CNRS Images



Data Terra : le nœud français d'EOSC

Parmi les 13 premiers nœuds de la fédération de l'European Open Science Cloud figure Data Terra. Depuis dix ans, cette e-infrastructure nationale concentre les données d'observation du système Terre, climat, environnement et biodiversité. Portée par le CNRS, elle est pour l'heure le seul nœud français.



PFAS : le CNRS cherche à dépolluer

La dépollution des « polluants éternels » était au cœur du troisième colloque sur les PFAS, rassemblant industriels et scientifiques, organisé le 6 octobre 2025 par la Direction des relations avec les entreprises et la Mission pour les initiatives transverses et interdisciplinaires du CNRS.



Quatre nouveaux projets dans la feuille de route Outre-mer

Quatre projets scientifiques ont été sélectionnés conjointement avec l'université de Guyane dans le cadre de la feuille de route Outre-mer du CNRS. Ils porteront sur l'ADN environnemental comme marqueur de biodiversité, l'étude des sols sablonneux du plateau des Guyanes, la gestion forestière par modélisation mathématique et le développement de capteurs robustes et autonomes pour les mangroves.



ZOOM SUR

À Nice, la science préside au destin de l'Océan

Du 9 au 13 juin 2025, Nice a accueilli la troisième conférence des Nations unies sur l'Océan (UNOC-3). Attendue de longue date, celle-ci a mis en avant la nécessité de rapprocher science et politique pour améliorer la gouvernance de l'Océan. Le principe de « décision fondée sur la science » s'est affiché dans les discours comme dans l'organisation même de l'événement, placé juste après le « One Ocean Science Congress » (OOSC), coorganisé par le CNRS et l'Iframer.

Du 3 au 6 juin, ce premier colloque scientifique adossé à une conférence onusienne sur l'Océan a rassemblé plus de 2200 participants venus de plus de 110 pays, dont près de 70 chercheurs et chercheuses issus de pays en développement invités avec un soutien financier dédié. Pendant trois jours, plus de 500 présentations orales et 620 posters ont couvert les dix thèmes et les grands défis liés à l'Océan. À savoir : climat, biodiversité, pêche illégale, ressources génétiques, pollution, alimentation, transport maritime, savoirs autochtones, grands fonds... et la science elle-même.

Certaines recommandations de l'OOSC ont nourri les « engagements de Nice pour l'Océan » publiés par le gouvernement français au terme de l'UNOC-3. En tête, la ratification du traité sur la haute mer, entré en vigueur en janvier 2026, qui, même s'il n'est pas contraignant, vise à encadrer la création d'aires marines protégées en haute mer, les évaluations d'impact, le partage des bénéfices issus des ressources génétiques marines et le transfert de technologies.



Animations de Jérôme Leroy, issues de la série Océan, la science en mouvement réalisée par Emmanuelle Ousset © CNRS – 2025.



Une mini-série pour explorer l'Océan

L'UNOC a par ailleurs officialisé plusieurs outils collaboratifs dans lesquels la recherche est impliquée. Le plus symbolique est l'International Platform for Ocean Sustainability (Ipos), une initiative soutenue par le CNRS depuis le départ, désormais mentionnée dans les recommandations officielles des Nations unies. Conçue comme un service international, Ipos s'appuie sur 60 institutions scientifiques et organisations internationales. Son ambition ? Produire rapidement et sur demande des synthèses et des outils d'aide à la décision à destination des États ou d'acteurs non étatiques.

Autre initiative mise en avant à Nice : la transformation du service Mercator Ocean International en organisation intergouvernementale, afin de garantir que le jumeau numérique de l'Océan — dont la réalisation a été confiée au consortium Mercator, auquel le CNRS participe — devienne un outil critique et efficace pour la protection de l'espace océanique.

Enfin, la conférence niçoise a vu le lancement de la mission Neptune, portée par l'ambassadeur français pour les pôles et les océans, Olivier Poivre d'Arvor, et soutenue par le CNRS. Objectif : fédérer les grandes agences marines européennes et internationales dotées de flottes océanographiques pour lancer, à compter de 2026, un programme de quinze ans permettant de disposer en 2040 d'une véritable connaissance de l'océan profond.



5 000

contrats en lien avec les
actifs du CNRS, dont 38 %
de contrats d'exploitation

184

projets de start-up
accompagnés par RISE,
dont 26 en 2025
et 11 start-up issues du
programme RISE créées
en 2025

502

projets accompagnés par le
programme de prématuration
depuis 2014, dont 64 en 2025

25

accords-cadres avec
des entreprises

1^{er}

en termes de nombre
de brevets déposés

Office européen des brevets – Oct. 2025

PISE:

1^{er} AMI

lancé en 2025 dont
5 projets lauréats

« L'objectif demeure
constant : transformer
l'excellence scientifique
en innovations
concrètes
au service
de la société. »

La protection des résultats de la
recherche est un axe fort du CNRS.
Comment cela s'est-il traduit
en 2025 ?

La protection des résultats de la recherche constitue le point de départ de toute démarche de valorisation. Elle ne se limite pas au dépôt d'un brevet : il s'agit en amont de sécuriser les résultats scientifiques, puis en aval de structurer des portefeuilles de propriété intellectuelle solides et de positionner nos technologies dans un environnement mondial particulièrement concurrentiel.

En 2025, 150 contrats d'exploitation ont été signés par les équipes de CNRS Innovation qui est à l'origine d'environ 30 % des contrats signés en 2025.

Nous avons ainsi renforcé notre stratégie en concentrant davantage nos moyens sur les résultats présentant le plus fort potentiel d'innovation. L'enjeu est d'accélérer leur maturation et de mieux accompagner leur transfert vers le monde économique, en particulier dans des domaines stratégiques tels que les technologies quantiques, les medtechs, l'intelligence artificielle ou la transition énergétique.

Quels ont été les temps forts
de l'année 2025 en matière
d'accompagnement à la création
d'entreprises ?

Entreprendre, c'est offrir aux chercheurs et chercheuses la possibilité de prolonger leurs travaux en participant à un projet entrepreneurial.

Au CNRS, nous proposons un continuum complet allant de la détection des projets (Prématuration, CNRS Innovation) à leur maturation technologique (avec les SATT), jusqu'à l'accompagnement entrepreneurial (RISE, CNRS Innovation) et l'accès aux premiers financements. En 2025, c'est une centaine de projets qui ont été accompagnés.

3 questions à

Mehdi Gmar,
directeur général délégué
à l'innovation

Comment la recherche partenariale
s'est-elle concrétisée en 2025 ?

La co-construction est aujourd'hui au cœur de la recherche partenariale. Nous proposons nos expertises pointues dans le continuum du laboratoire au marché et dans une démarche d'élaboration conjointe des programmes scientifiques avec nos partenaires industriels, ETI et PME innovantes. Ce travail est mené par la Direction des relations avec les entreprises et notamment le réseau des ingénieurs transfert.

En 2025, nous avons renforcé des collaborations stratégiques avec de grands groupes avec la signature de trois accords-cadres, Veolia, Engie et Suez sur les enjeux de la transition environnementale dans les domaines de l'eau, des déchets et de l'énergie. Ces partenariats reposent sur des feuilles de route scientifiques partagées, une gouvernance claire et une vision commune des enjeux d'innovation.

En 2025, plus de 330 laboratoires communs sont en activité, avec une augmentation du nombre de nouveaux laboratoires communs à un rythme de presque un par semaine ! Forme la plus aboutie de collaboration entre la recherche publique et privée, ils permettent de répondre à des défis scientifiques partagés, notamment dans des domaines stratégiques. Par exemple, le laboratoire commun AtomIQ-Lab a vu le jour en 2025 avec l'objectif de booster les processeurs quantiques de la start-up Pasqal, explorer de nouvelles avancées en physique fondamentale et renforcer ainsi la souveraineté technologique française dans le quantique.

Au-delà du financement amené par le CNRS, nous allons chercher des financements auprès du Conseil européen de l'innovation (EIC). L'EIC doit être considéré comme un complément aux dispositifs nationaux comme Bpifrance ou France 2030.

L'année a été marquée au niveau des territoires par une montée en puissance des dispositifs de valorisation et par une meilleure articulation entre laboratoires, SATT et Pôles universitaires d'innovation. Nous avons poursuivi notre programme de sensibilisation à l'entrepreneuriat scientifique PhDiscovery, notamment auprès des jeunes chercheurs et doctorants dont la 3^e édition verra le jour en juillet 2026.

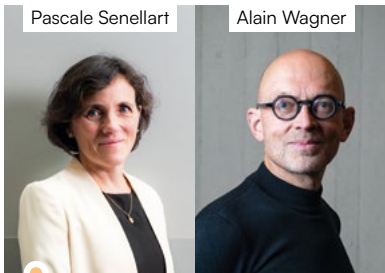
Enfin, plusieurs start-up issues des laboratoires du CNRS, telles que Alice & Bob, Ion-X, MagREEsources, Spark Cleantech, Enterome, Netri, Tafalgie therapeutics, NcodiN, ont franchi des étapes importantes en 2025 : premières levées de fonds significatives, industrialisation de prototypes ou signature de partenariats stratégiques. Au-delà des résultats, une évolution se confirme : l'entrepreneuriat scientifique s'impose progressivement comme un prolongement naturel de la recherche d'excellence.

Notre ambition n'est pas de transformer chaque chercheur en entrepreneur, mais d'offrir un cadre sécurisé à celles et ceux qui souhaitent porter leurs résultats vers le marché. Je salue d'ailleurs l'engagement de nos ambassadrices et ambassadeurs de l'innovation qui jouent un rôle important dans la sensibilisation de leurs pairs.

Échantillon sur lequel des capteurs
ont été microstructurés par lithographie optique.
© Christian MOREL / SPINTEC / CNRS Images



© Cyril FRÉSILLON/CNRS Images



En savoir plus sur les travaux des lauréats

Médailles de l'innovation 2025

Le CNRS a décerné sa médaille de l'innovation à quatre scientifiques : Alda Mari (linguiste), Aziz Moqrish (biologiste), Pascale Senellart (physicienne) et Alain Wagner (chimiste). Leurs travaux, alliant recherche fondamentale et applications concrètes, transforment des domaines clés : gestion des crises sur les réseaux sociaux via l'IA (INTACT), traitements contre la douleur (Tafalgie Therapeutics), ordinateurs quantiques (Quandela) et thérapies anticancéreuses (Syndivia, NovAliX). Les parcours des quatre lauréats illustrent l'excellence et la variété des recherches conduites au CNRS et le rôle primordial que joue la recherche fondamentale dans le développement de technologies de rupture.



InnoBridge renforce les liens entre la recherche académique et l'innovation

InnoBridge est le nouveau programme CNRS de cofinancement et d'accompagnement d'une équipe de recherche, opéré par sa filiale CNRS Innovation. Son objectif : répondre à un besoin du marché identifié préalablement avec une entreprise par la mise en œuvre d'un projet de recherche proposant une solution technique à la problématique du partenaire. Démarré en 2025, le premier appel à manifestation d'intérêt, en collaboration avec Air Liquide, vise à financer un projet R&D de développement d'un nouveau matériau permettant de résister à la nitruration (dégradation par l'azote).



Création de la DDAPI

La Direction des données, analyses et prospective pour l'innovation (DDAPI) a été créée en 2025 afin de renforcer la capacité du CNRS à éclairer ses choix stratégiques sur l'innovation par l'analyse des données et de la prospective. Elle marque la volonté du CNRS de mieux utiliser les données pour piloter l'innovation et anticiper les évolutions scientifiques, technologiques et socio-économiques. En structurant l'exploitation des données, la DDAPI va produire des analyses et des indicateurs destinés à mieux comprendre les dynamiques de la recherche ou encore identifier les domaines émergents, au service de la stratégie d'innovation de l'établissement.



Le programme PISE, pour valoriser l'innovation sociale au service de la société

Constatant l'insuffisance d'accompagnement dont bénéficient les projets à fort impact sociétal ou environnemental, le CNRS, via sa filiale CNRS Innovation, a lancé en 2025 le programme dédié PISE (Projets à impacts sociétaux et environnementaux). PISE valorise les travaux de recherche qui ne s'inscrivent pas dans une logique marchande traditionnelle (retour sur investissement classiquement prévisible ou identifiable). Le CNRS réaffirme ici son rôle en tant qu'acteur de la recherche au cœur et au service de la société.



Le CNRS présent à VivaTech et à BIG

En participant pour la 6^e fois à VivaTech et pour la première fois à BIG, le CNRS est devenu un acteur incontournable des rendez-vous européens innovation et entrepreneuriat. Sur son stand à VivaTech, le CNRS a mis en lumière une dizaine de start-up deeptech, signé des accords-cadres avec Veolia et Engie et a célébré le renforcement de ses laboratoires communs avec Deezer et STMicroelectronics. À l'occasion de BIG, le CNRS a signé un partenariat avec la BPI pour renforcer la passerelle entre laboratoires et entreprises et accélérer l'émergence de start-up.



© CNRS/David Pell

ZOOM SUR

Une stratégie d'innovation reconnue au plus haut niveau dans les classements mondiaux

En 2025, plusieurs classements européens et internationaux confirment la place du CNRS parmi les acteurs majeurs de l'innovation scientifique et technologique. Ces résultats reflètent la cohérence d'une stratégie menée de longue date pour valoriser les découvertes issues de la recherche fondamentale et favoriser leur transformation en innovations à fort impact pour la société.

Le rapport publié en octobre 2025 par l'Office européen des brevets (OEB)¹ positionne le CNRS comme premier organisme public de recherche en Europe à l'origine de demandes de brevets européens sur la période 2001-2020. Cette dynamique illustre l'engagement constant des équipes scientifiques et des dispositifs de valorisation du CNRS pour protéger les inventions issues des laboratoires et favoriser leur transfert vers le monde économique. En vingt ans, le nombre de demandes de brevets associées au CNRS a doublé, passant de 1616 entre 2001 et 2005 à 3177 entre 2016 et 2020.

La capacité du CNRS à transformer les résultats scientifiques en innovations économiques se reflète également dans le *European Spinouts Report 2025*², qui classe l'établissement en tête des centres de recherche européens à l'origine de spinouts³ dans les domaines deeptechs et sciences de la vie.

Ce résultat souligne l'efficacité des dispositifs d'accompagnement déployés par CNRS Innovation et les partenaires de l'écosystème tels que les Pôles universitaires d'innovation pour soutenir l'émergence de start-up issues de la recherche publique. Programmes de prématuration, de maturation ou encore d'accompagnement à la création de start-up tel que RISE et partenariats industriels contribuent à structurer un environnement favorable à l'émergence d'innovations de rupture.

Ces performances illustrent l'efficacité de la stratégie d'innovation du CNRS : renforcement du transfert technologique, soutien à l'émergence de start-up deeptech et développement de partenariats industriels. Au fil des années, l'établissement a ainsi structuré un écosystème vertueux, capable de transformer les avancées scientifiques en innovations à impact pour l'économie et la société.

Cette dynamique se retrouve également dans des domaines scientifiques clés. Une étude conjointe de l'OEB et de l'OCDE⁴ consacrée aux technologies quantiques souligne le rôle du CNRS dans cet écosystème en pleine accélération : l'établissement figure parmi les vingt premiers déposants mondiaux de familles de brevets quantiques et se classe cinquième organisme mondial dans la détection quantique.

Plusieurs entreprises issues de ses laboratoires, comme Pasqal, Quandela ou Alice & Bob, illustrent la capacité du CNRS à transformer des avancées scientifiques de pointe en start-up de la deeptech à fort potentiel sur la scène mondiale.

Les performances observées en 2025 démontrent que l'investissement de long terme et la politique en faveur de l'innovation au CNRS portent leurs fruits. Elles confirment la pertinence des orientations stratégiques du CNRS : renforcer le lien entre recherche fondamentale, innovation technologique et applications socio-économiques, soutenir activement la deeptech issue de la recherche publique et contribuer à la souveraineté scientifique et technologique européenne.



¹ Étude OEB, *The role of european public research in patenting and innovation. An in-depth analysis of the patenting activities of european public research organisations and research hospitals at the EPO*, octobre 2025. La méthodologie utilisée par l'OEB repose sur l'analyse des demandes de brevet émanant d'organismes publics entre 2001 et 2020, dans ses trente-neuf États membres.

² *European Spinouts Report 2025*, novembre 2025. La méthodologie utilisée s'appuie sur le classement des centres de recherche européens sur plusieurs critères, notamment le nombre de spinouts créées depuis 2022, le nombre de spinouts ayant levé plus de 10 millions de dollars et le nombre de licornes issues de ces spinouts.

³ Une spinout est une nouvelle entité indépendante créée par une entreprise mère, souvent pour explorer de nouvelles opportunités de marché ou pour se concentrer sur des activités spécifiques.

⁴ Étude OEB-OCDE, *Mapping the global quantum ecosystem. A comprehensive analysis based on innovation, firm, investment, skills, trade and policy data*, décembre 2025.

Plus de
35 800

agentes et agents, dont plus
de 12 100 contractuels

dont
44 %
de femmes

Plus de
630

agentes et agents permanents
recrutés en 2025

48,9 %

des agentes et agents
télétravaillent en 2025

Plus de
11 450

agentes et agents formés
en 2025

dont
26 %
de contractuels

« Le CNRS poursuit
ses actions concrètes
pour renforcer
l'attractivité
et la qualité de vie
au travail. »

Quelles suites le CNRS a-t-il données au rapport de la Cour des comptes de mars 2025 ?

Dans son rapport de mars 2025, la Cour des comptes souligne la solidité financière du CNRS et la robustesse de ses procédures d'achats. Les efforts d'optimisation et de simplification doivent se poursuivre afin d'éviter que certaines règles ne deviennent un « fardeau ».

Dès 2025, plusieurs actions ont été engagées et se poursuivront en 2026.

En matière financière, les outils de pilotage ont été renforcés dans un contexte budgétaire plus contraint. La part libre d'emploi de la trésorerie est désormais sécurisée. Le budget initial 2026 repose sur des prévisions consolidées et mieux alignées sur l'exécution attendue, notamment pour les contrats de recherche, infrastructures, immobilier et systèmes d'information.

Des assouplissements ont aussi été introduits pour les missions : déconcentration des dérogations au plafond de remboursement au niveau régional, clarification des règles de dématérialisation et du régime d'assurance pour l'usage d'un véhicule personnel et déploiement dès février 2026 de l'ordre de mission permanent.

Enfin, des propositions ont été transmises au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace pour simplifier les achats scientifiques dans un cadre juridiquement sécurisé.

Quelles actions portées par la DGDR ont été mises en œuvre en 2025 pour renforcer l'attractivité et la qualité de vie au travail au CNRS ?

La DGDR a traduit cet engagement en plusieurs actions concrètes.

La DRH est réorganisée — avec une nouvelle directrice des ressources humaines à sa tête — et une nouvelle feuille de route stratégique structurée. Présentée aux représentants du personnel et en comité social d'administration, elle fixe des axes clairs : attractivité et professionnalisation du recrutement, fidélisation et valorisation des compétences, simplification et numérisation des processus RH, intégrant l'intelligence artificielle.

Le schéma pluriannuel d'emploi est poursuivi, avec un lissage des remplacements liés aux départs à la retraite. En 2025, les campagnes de concours ont permis le recrutement de 270 chercheurs et de 360 ingénieurs et techniciens. La hausse des candidatures des chercheurs confirme l'attractivité du CNRS, y compris à l'international (plus d'un tiers des chercheurs recrutés sont de nationalité étrangère). Plus de 25 dossiers ont été déposés dans le cadre de Choose France for Science.

3 questions à

la Direction générale déléguée aux ressources

Déployé en 2025, le 5^e plan d'action du CNRS en faveur du handicap renforce l'inclusion et le maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap. L'article 93, activé en 2025, a permis à des agents bénéficiaires de l'obligation d'emploi d'accéder par détachement à des postes de niveau supérieur.

Le décret du 7 juin 2024 institue un examen de sélection professionnelle pour l'accès au grade d'ingénieurs d'études hors classe (IEHC). En 2025, deux campagnes ont été organisées (1 891 candidatures, 254 promotions), offrant une voie complémentaire d'avancement.

Face au vieillissement attendu des effectifs à l'horizon 2030, le CNRS a engagé une démarche de gestion prévisionnelle des effectifs, emplois et compétences (GPEEC) avec les instituts, notamment pour anticiper les besoins en chercheurs et en ingénieurs et techniciens.

Pourquoi le CNRS a-t-il rationalisé son offre de service numérique ?

La rationalisation répond à un double objectif : la souveraineté numérique et la cohérence de l'offre. En s'appuyant sur les solutions mutualisées proposées par la Direction interministérielle du numérique (DINUM) et RENATER, le CNRS consolide ainsi un environnement collaboratif sécurisé et aligné sur les préconisations de l'État.

Installation d'un dispositif permettant de mesurer les échanges eau-atmosphère, des gaz à effet de serre et de l'énergie, sur le lac de retenue du barrage de Nam Theum 2 (Laos).
© Dominique SERÇA/LAERO/CNRS Images

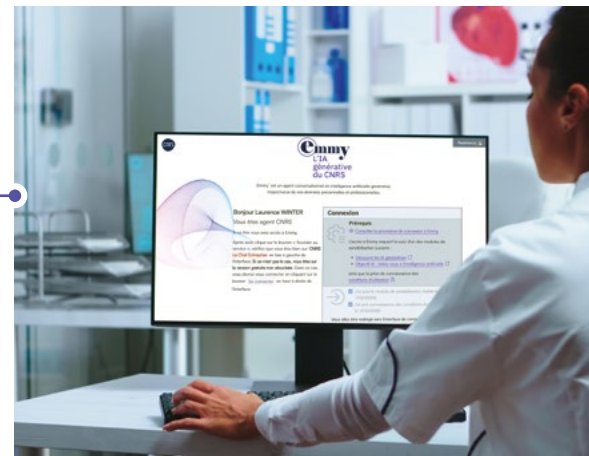
Le CNRS, acteur clé de la parité en science

Le CNRS renforce son engagement pour l'égalité femmes-hommes, en France et à l'international, par la signature en octobre 2025 d'une déclaration conjointe avec les autres institutions lauréates du prix européen de l'égalité. Cette dernière inscrit l'égalité comme principe fondamental de la coopération scientifique et du fonctionnement des institutions de recherche.



Le CNRS soutient le financement forfaitaire des projets de recherche

Pour réduire la charge administrative, notamment celle des programmes européens, le CNRS s'est organisé pour mettre en œuvre les financements au forfait (*lump sum*). Dans son Contrat d'objectifs 2024-2028, le CNRS appelle à simplifier davantage les règles financières et à élargir aussi ce modèle aux financements nationaux. L'ANR a de son côté décidé de l'appliquer dès 2026 pour sept instruments, dont les JCJC ou encore les Labcom.



Emmy CNRS, l'IA générative généraliste sécurisée du CNRS

Le CNRS se dote d'Emmy, un agent conversationnel sécurisé en intelligence artificielle, développé en partenariat avec Mistral AI. Conçu pour un usage professionnel quotidien, cet outil respecte strictement les exigences du CNRS en matière de sécurité, de protection des données et de conformité réglementaire. Performante et fiable, Emmy est la seule solution validée par le CNRS, offrant une alternative aux outils d'IA généralistes en cloud public.



Généralisation de l'outil relationnel DR2 Connect

En 2025, la mission d'efficacité opérationnelle menée par la DITP au CNRS a favorisé la généralisation de DR2 Connect, outil déployé par la délégation Paris-Centre auprès de ses unités. Conçu avec les utilisateurs, il oriente les demandeurs vers des interlocuteurs ou ressources appropriés via des formulaires et un guidage thématique, et assure un suivi des échanges. Plusieurs délégations se sont engagées dans la démarche en vue d'un déploiement en 2026.



Les améliorations d'ESR Mission

La suite logicielle ESR Mission réintègre les ordres de mission permanents (OMP). Ces derniers facilitent les déplacements professionnels réguliers des personnels, CNRS ou partenaires, sur une zone géographique précise ou sur toute la France. Si l'OMP est financé par des crédits CNRS, aucune validation hiérarchique dans Etamine n'est requise. De nouvelles fonctionnalités complètent l'outil : la gestion des FMCAC, l'outil Fare Finder pour optimiser les coûts de voyage, et l'intégration de l'impact carbone des déplacements.

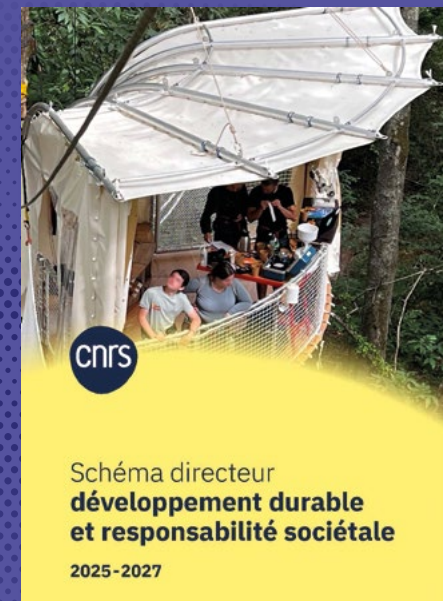


ZOOM SUR

Le Schéma directeur DD&RS, moteur de transformation du CNRS

Pensé comme une feuille de route collective, le Schéma directeur développement durable et responsabilité sociétale (DD&RS) 2025-2027 vise à intégrer durablement les dimensions environnementales et sociales au cœur de toutes les activités de l'établissement. Structuré autour de quatre axes — stratégie et gouvernance, recherche et innovation, réduction des impacts environnementaux et politique sociale —, il engage les directions, les instituts et les délégations régionales à assurer une mise en œuvre cohérente de ses orientations. Pour les unités multitutelles, il offre à la fois un cadre de référence et un appui institutionnel pour élaborer leur propre plan d'action, en cohérence avec leurs tutelles.

Le CNRS adopte une approche écosystémique en structurant son action autour de 25 thématiques, destinées à renforcer la cohérence et la lisibilité de ses engagements. Il promeut des pratiques de recherche plus sobres : réduire son empreinte environnementale — y compris sur la biodiversité —, préserver les ressources, limiter ses pollutions et maîtriser ses déchets. Cette transition constitue une opportunité : produire une recherche de meilleure qualité, offrir aux agents un environnement de travail en cohérence avec les connaissances scientifiques et stimuler l'innovation scientifique et organisationnelle.



Cette dynamique se traduit par des actions structurantes en matière de transition énergétique, d'achats durables et mutualisés, de mobilités responsables, de numérique responsable et d'évolution des politiques de ressources humaines.

Le CNRS finance également un appel à initiatives dédié à la transition environnementale et développe une offre de formation destinée à sensibiliser ses agents et à nourrir cette réflexion collective.

Cette transformation s'inscrit dans un cadre éthique affirmé, éclairé par les travaux et avis du comité d'éthique, rappelant la responsabilité collective des communautés scientifiques dans la prise en compte des impacts environnementaux de la recherche.

Le succès des rencontres consacrées aux mobilités durables, fondées sur un dialogue entre recherche, politiques publiques et société civile, ouvre la voie à de nouvelles initiatives de recherche centrées sur les mobilités actives. Le colloque Écoconception a mis en lumière de nouvelles perspectives de recherche et de coopération avec les entreprises, et fera l'objet d'un appel à manifestation d'intérêt.

Dès 2026, deux priorités émergent. La première est l'élaboration d'une stratégie biodiversité, suite à l'évaluation de l'impact environnemental du CNRS à l'aide du Global Biodiversity Score. Un observatoire de la biodiversité est créé afin de conduire des inventaires sur les sites de l'organisme. La seconde priorité sera l'adaptation au changement climatique, en complément des mesures d'atténuation déjà engagées.



Données chiffrées

LE BUDGET DU CNRS

Les ressources



● **Subvention pour charge de service public: 2943 M€ (71%)**
Dont subvention pour charges d'investissement: 18 M€

● **Ressources propres: 1217 M€ (29%)**

● **Contrats de recherche, y compris investissements d'avenir: 1041 M€ (85%)**

● **Prestations de services et ventes de produits: 33 M€ (3%)**

● **Redevances pour brevets et licences: 24 M€ (2%)**

● **Autres subventions et produits: 119 M€ (10%)**

● **Agence nationale de la recherche classique (hors IA et RIRI): 231 M€ (22%)**

● **Commission européenne: 175 M€ (17%)**

● **Autres entreprises et établissements publics: 295 M€ (28%)**

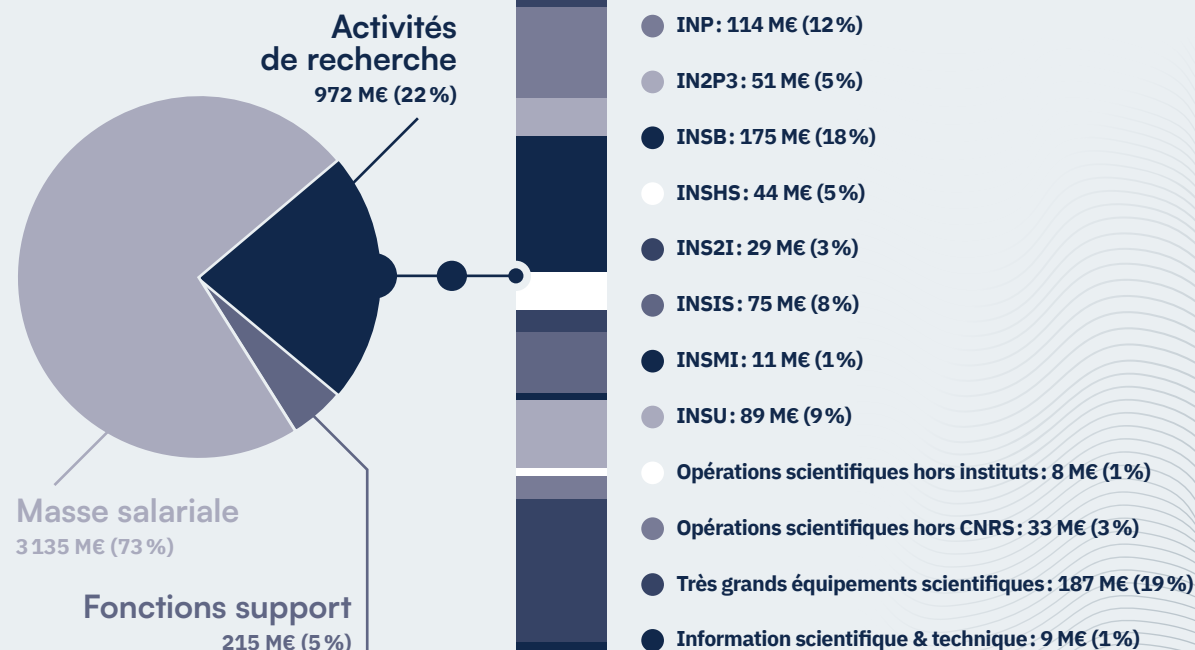
● **État: 154 M€ (15%)**

● **Collectivités: 43 M€ (4%)**

● **Secteur privé: 143 M€ (14%)**

Les dépenses

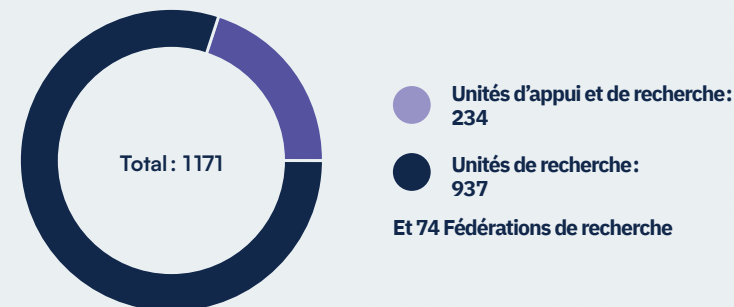
total: 4322 M€



Source: données BFC.

LES LABORATOIRES LIÉS AU CNRS ET À SES PARTENAIRES

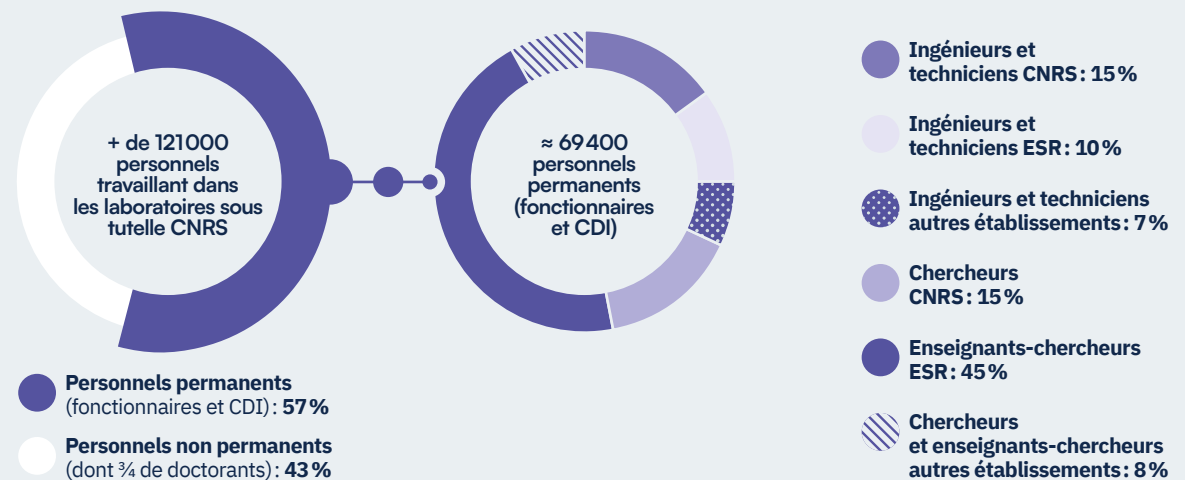
Les laboratoires liés au CNRS



Source: données Réséda au 31/12/2025 - traitement CNRS/DAPP

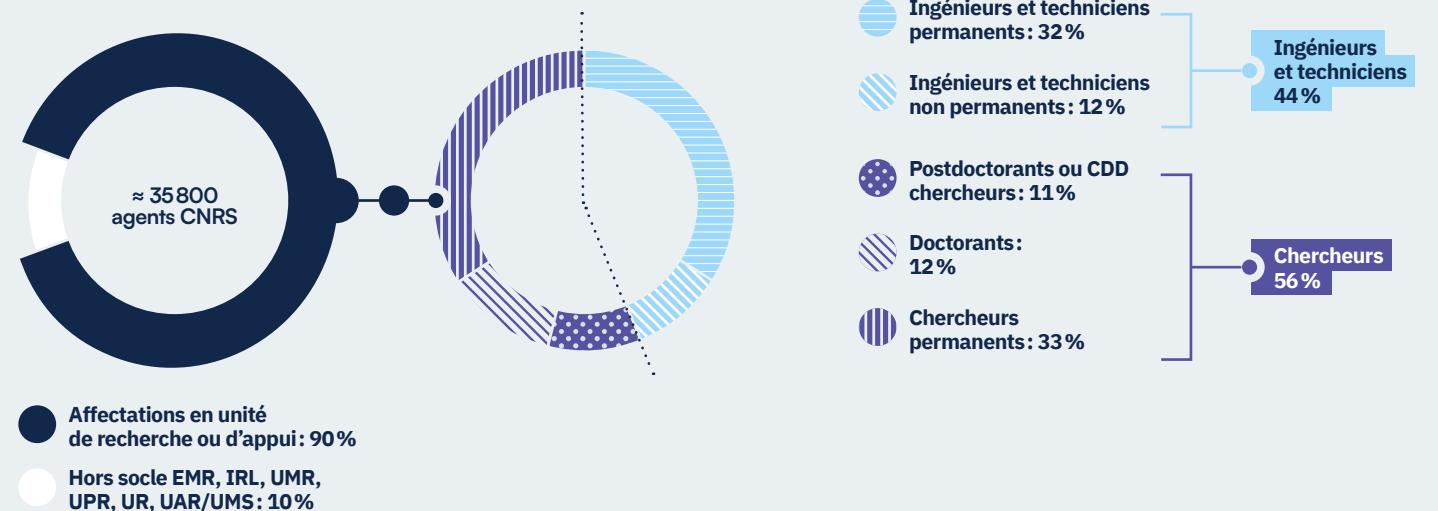
Personnels des laboratoires liés au CNRS par catégories de personnels et par catégories d'établissements employeurs (en personnes physiques au 31 décembre 2025)

Socle de calcul: EMR, IRL, UMR, UPR, UR, UAR/UMS



Source: données Réséda au 31/12/2025 - traitement CNRS/DAPP

Personnels CNRS des laboratoires liés au CNRS (en personnes physiques payées au 31/12/2025)

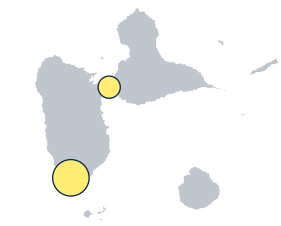


Source: données Sirhus au 31/12/2025 - traitement CNRS/DRH/SPP-PM

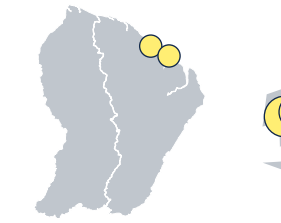
Les implantations en France

Implantation des laboratoires liés au CNRS en 2025

Guadeloupe



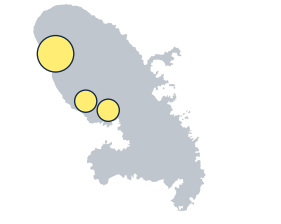
Guyane



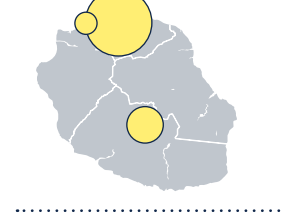
Nouvelle-Calédonie



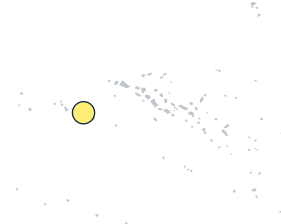
Martinique



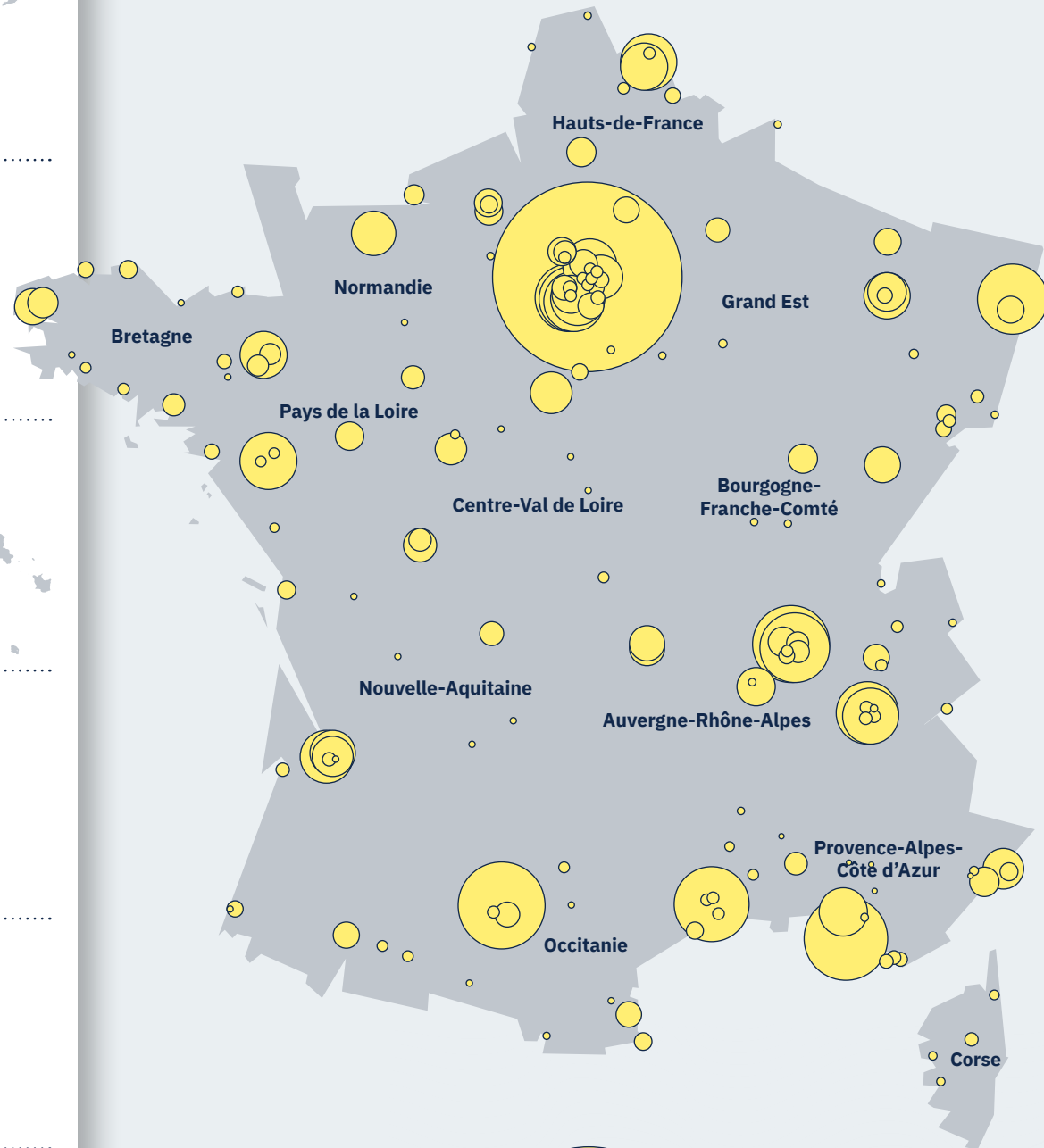
Réunion



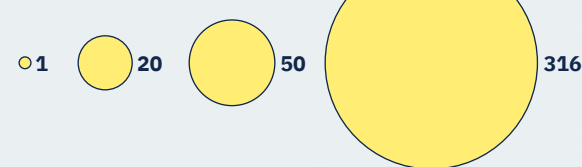
Polynésie française



Nombre d'implantations :



Nombre d'implantations :



Source : données Réséda au 31/12/2025 — Traitement CNRS/DAPP

BUREAUX DE REPRÉSENTATION

Les laboratoires et les bureaux de représentation dans le monde

Le CNRS contribue au rayonnement de la recherche française dans le monde à travers plus de 80 laboratoires internationaux et 11 bureaux de représentation à l'étranger.

Bureaux de représentation

X Nombre de laboratoires implantés à l'étranger par pays



Contacts des bureaux :

Bruxelles

Union européenne
<https://international.cnrs.fr/bureau-de-bruxelles/dei-bruxelles@cnrs.fr>

Pékin

Chine et Mongolie
<https://beijing.office.cnrs.fr/dei-beijing@cnrs.fr>

Tokyo

Japon, Corée, Taïwan
<https://tokyo.office.cnrs.fr/dei-tokyo@cnrs.fr>

Melbourne

Océanie
<https://melbourne.office.cnrs.fr/dei-melbourne@cnrs.fr>

Pretoria

Afrique australe
<https://www.ird.fr/afrique-australe-IRD-CNRS-CIRAD/afrique-du-sud@ird.fr>

Washington DC

USA Mexique
<https://washington.office.cnrs.fr/dei-washington@cnrs.fr>

Nairobi

Afrique de l'Est, Ouest et centrale
<https://international.cnrs.fr/bureau-de-nairobi/dei-nairobi@cnrs.fr>

São Paulo

Amérique du Sud
<https://sao-paulo.office.cnrs.fr/dei-sao-paulo@cnrs.fr>

New Delhi

Inde
<https://india.cnrs.fr/dei-newdelhi@cnrs.fr>

Singapour

Asie du Sud-Est
<https://singapore.office.cnrs.fr/dei-singapour@cnrs.fr>

Ottawa

Canada
<https://ottawa.office.cnrs.fr/dei-ottawa@cnrs.fr>



cnrs

3, rue Michel-Ange
75794 Paris Cedex 16
01 44 96 40 00
www.cnrs.fr

